L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
ISSN 0766-4966

NUMERO 28 4000 ex. MARS 90 Quinquannuel Gratuit

EDITO

Regardez les vivre !

Parlons peu, parlons bien, parlons cul. Le petit objet qui vous est proposé en bas à droite de cette page n'est autre qu'un simple cadeau d'anniversaire. Mais il a une valeur symbolique, puisqu'il va nous permettre de fêter sous les meilleurs auspices les 5 ans de l'Insatiable, soit l'équivalent d'un cycle ingénieur pour les "meilleurs" d'entre nous.

Cinq années durant lesquelles l'Insatiable aura sué sang et eau pour accoucher dans la douleur et les rires, d'articles divers reflètant tant bien que mal la mentalité de l'école, et ceci, à travers la participation sporadique des élèves dans ce journal. Cinq années qui nous auront permis d'améliorer sensiblement notre condition financière (ça devient terrible !). Mais, ne nous affolons pas, ce canard continuera de marcher à l'instar de nos résultats scolaires (ou du fonctionnement de l'institut), à savoir : cahin-caha. Quoi qu'il en soit, le prochain numéro est toujours dans la sciure, et il risque d'y rester.

Dans ce numéro, vous verrez que GE mousse toujours, vous jugerez la diatribe(*) d'un 5ème année à l'encontre de l'INSA et vous apprendrez avec tristesse le départ de notre Maman à tous, celle qui nous aimait tant, qui essuyait nos larmes dans les moments difficiles et qui était le dernier être humain habilité à nous sauver des flammes de l'enfer (ou de la honte de l'échec), notre merveilleuse assistante sociale, j'ai nommé, Mlle Naz. Et comme chaque Maman est unique, l'administration a jugé bon de ne pas la remplacer. Voici donc 3000 orphelins désespérés qui n'en peuvent plus devant tant de haine : mais jusqu'où iront-ils ?

Fred.

(*) cf page 536, 2° colonne, 46° ligne du Petit Robert.

CONTACTS

Raté, les contacts se situent sur l'autre colonne. Pourquoi ? Parce qu'il n'y avait plus de place sur celle-ci. Cela nous paraissait évident, mais il nous semblait important de le préciser. Le premier qui insinue que nous avions un espace à combler est une mauvaise langue.

MERCI !

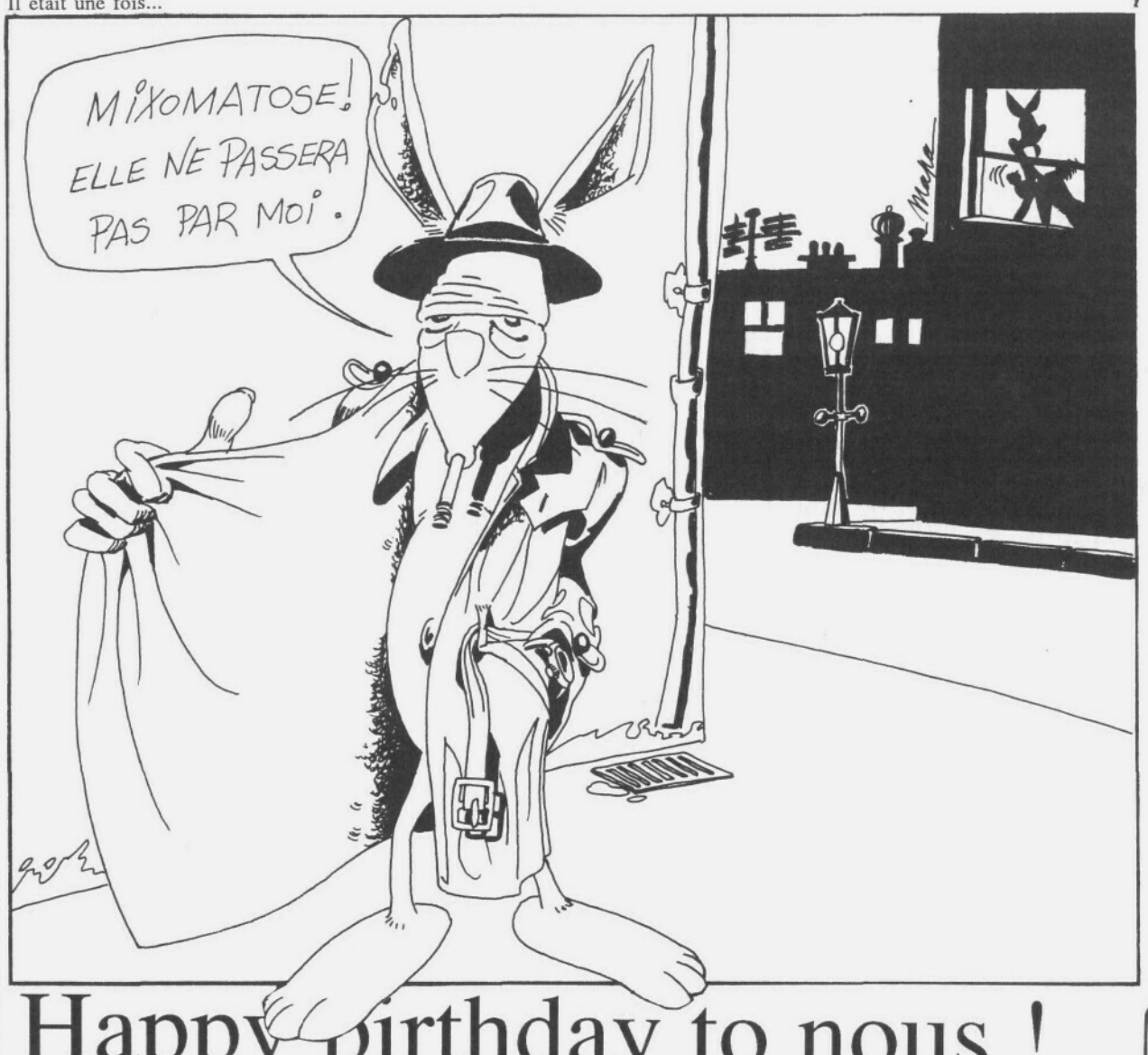
Gros bisous à M. Bosman qui est parti faire un petit tour au Tchad. Merci à tous les responsables du service informatique du premier cycle pour leur confiance aveugle et leur incommensurable gentillesse. Merci à la môman du Petit Luc , pour son gâteau au chocolat. Toute l'équipe tient à engueuler crûment tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles à la dernière minute; en précisant que l'Insatiable a des impératifs à respecter et que leur attitude reflète leur total manque de respect. Merci donc à tous ceux là !

5 ans d'INSATIABLE

Jamais de mémoire d'Insalien, on n'a assisté à un tel événement : l'Insatiable, contre vents et marées, souvent fauché mais pas pour autant découragé, souffle ses 5 petites bougies ; avec fastes et cérémonies puisqu'il vous offre son petit cadeau. Incontestablement, un bon petit bout de chemin a été accompli depuis le "Numéro Zéro" qui marquait le renouveau de l'aventure journalistique sur le campus. Une foison de moments inoubliables, tragiques et d'heures de gloire sont venus alimenter les 8 à 12 pages de ce perpétuel insatiable; on ne compte plus les valeureuses troupes qui ont su faire don de leur âme (à défaut de leur corps) à ce journal devenu l'espace d'un mois, d'un an ou plus leur protégé. Grâce à elles, l'Insatiable tient la route, pour longtemps je l'espère !

Flash-back sans plus attendre ! Nous allons vous livrer une collection d'images vieillies, sorties des fonds de tiroirs et convenablement dépoussiérées. Un patchwork d'émotions, déceptions, ragots et autres considérations va défiler devant vos yeux. Cinq ans d'Insatiable, ce sont donc cinq années du campus insalien, des acteurs volontaires ou involontaires de cette petite planète, avec les changements qui sont intervenus dans leurs esprits, leurs attitudes ou l'aspect de leur vie; et comme témoin irremplaçable l'Insatiable, qui lui aussi n'a pas échappé aux ravalements de circonstance.

Il était une fois...



Happy birthday to nous !

Et pan ! Cinq ans d'Insatiable. Cinq années où toutes les équipes successives se sont relayées pour vous sortir "cette feuille à ragots pour fayots de l'administration". Nous nous devions pour fêter cet anniversaire dignement de trouver une idée originale. Notre joyeuse et facétieuse équipe et quelques personnes extérieures ont donc planché sur le sujet. Voici pour vous la liste non exhaustive des propositions. C'est un scoop ! C'est l'Insatiable !

Le BdE, ayant de l'énergie à revendre, a émis l'idée d'un concours du meilleur texte sur l'INSA, dont le premier prix serait un week-end à Disney World avec M. Hamelin. Le Forum surenchérissait avec le concours du meilleur projet d'entreprise avec comme premier lot une semaine de séminaire sur la communication en compagnie de M. Blanc. Malheureusement, nous ne pourrons pas vous proposer ces deux petits concours, MM. Hamelin et Blanc n'ayant pu se libérer pour les dates retenues. Dommage !

Heureusement d'autres propositions affluaient à la rédaction. Ainsi nos maquettistes désiraient ardemment coller une canette de bière sur la première page. Idée que nous n'avons pas pu mettre en pratique puisque nous n'avions pas la licence adéquate. Puisque nous sommes dans les canettes la K FET nous a suggéré d'offrir en dernière page une cible pour fléchettes, avec en point de mire la tête du sieur Blanc. Nous avons fait remarquer aux barmen que le PQ n'était vraiment pas adapté à la confection d'une quelconque cible. Nous passerons sous silence la pin-up dénudée sur deux pages (déjà vue), l'Insatiable parfumé au muguet (ce n'est pas l'époque !), votre journal en couleur (trop cher !)...

Finalement nous avons décidé de vous offrir un joli ballon de baudruche hygiénique, car on ne joue qu'une seule fois avec. Pourquoi ce choix ? Parce que ses applications multiples et diverses en font le parfait gadget pour l'Insalien en manque d'activités*.

Et voilà je terminerai en précisant que nous sommes désolés de l'avoir collée. En effet nous aurions préféré l'agrafer proprement, mais nous nous sommes aperçus que cela ferait un trou en première page. Inconcevable !

LaRédaction

***NdlR** : Lire, à ce sujet, notre article en page 8

POTINS

Gestation

Visiblement l'administration confond gestion et gestation, puisqu'elle a mis 9 mois pour régler une facture de l'*Insatiable* en date de mars 89. C'est bien la première fois que l'administration prend une quelconque dimension humaine.

Dégradations

30000 Frs au C, 13338,75 Frs au H ... C'est le prix des graffitis dans les résidences. Comme le peintre prend trente francs du m2, cela équivaut à environ 400 m2 au H ! L'explication est que le type au pinceau a reçu l'ordre de repeindre* tout mur contenant au moins un graffiti (et ce, quelque soit sa taille). C'est donc de l'entretien courant puisque les bâtiments sont repeints tous les dix ans. Là où ça devient rigolo c'est que l'administration, toujours aussi judicieuse, compte cela comme des dégradations : les internes payeront donc ! Encore un peu et nous verrons M. Blanc bomber le E avec des slogans tels que "K FET=Anarchie" ou "I Love Forum" et Arenillas peinturlurer le F avec de monstrueux " un Ricard, sinon rien !", tout cela pour repeindre le E et F aux frais de leurs habitants.

Dernière minute : des habitants du A se sont vu facturer une porte, un globe et une fenêtre pour 6000 Frs alors que l'on va abattre ce bâtiment. Il est à noter que l'entrepreneur, lui, est payé pour tout flanquer par terre.

*NdlR : C'est tellement bien repeint, qu'on se demande où ils ont œuvré.

Perles

Nous ouvrons le banc pour M. Amen, prof de transmission fluide:*"la pression superflue est évacuée au bar !"*, au réservoir peut-être ?

Nous terminons par la nouvelle méthode de M. Carré pour équilibrer une équation en thermo : *"Je vais faire un petit calcul simple et nettement farfelu, mais qui va vous éclairer : Entre 1 et 4 ça fait 4, mais comme on a 2, ça fait 2 et donc ça fait 1/2"*. J'ai beau être en quatrième année, la seconde année restera toujours aussi obscure...

CONTACTS

Pour ceux qui ne savent pas lire, nous tenons à préciser que l'équipe se réunit tous les lundis, entre 13h et 14h, en D2. Vous voulez vous engager, lisez donc les contacts.Si vous désirez nous envoyer vos colis piégés, vos bouteilles de Martini ou vos articles signés, déposez les non affranchis chez vos huissiers (avec la mention Insatiable). Rien de tout cela ne vous intéresse, ne lisez en aucun cas ces contacts.

Pour votre aumône, en vue d'un cinquième numéro, envoyez la chez : Manu (proche du suicide) Tel 72.40.21.99, Luc (il a la corde au cou) C224, Brice (alias l'incendiaire) C612, Joce (et sa guitare) A319, Fred (notre vénéré et redouté éditorialiste) externe, Manue (qui espère avoir sa seconde année !) C421, Rebew (Cf Anne), Anne (Cf Rebew), Fox (indisposé !)

Best of Potins

Allons, le vent se lève, il faut tenter de vivre

L'un des peupliers de la cour située entre le C et le D s'est abattu l'autre jour, dans l'indifférence générale.Si on s'explique mal le caractère suicidaire des peupliers, qui s'abattent parfois par forêts entières commes baleines s'échouant sur une plage solitaire, il convient de rappeler que de manière générale les suicides, qu'ils soient humains ou végétaux, sont toujours plus nombreux les jours de grand vent.

Il est par ailleurs à déplorer qu'un jeune tilleul qui passait par là ait eu à souffrir de l'irresponsabilité du suicidé, et ait été cruellement défiguré. Ainsi va la vie.

24 heures : le scandale

On annonce tranquillement au micro que l'équipe gagnante des 24 heures a tourné à une moyenne de 33 km/h. On n'ose dès lors penser aux vitesses de pointe atteintes, alors que partout des panneaux le clament : la vitesse est limitée à 30 km/h à l'intérieur de l'INSA.

L'administration, non contente de fermer les yeux, cautionne, par la présence de M. Hamelin lui-même à la remise des prix, cette course crapuleuse. Que fait la police ?

Les oies blanches

Un stand du forum. Un "exposant" parle à des étudiants: "dans l'industrie, on est forcé d'accepter les petites magouilles, les petits cadeaux: on offre une CX au sous-directeur, un séjour au ski à l'architecte, au maître d'oeuvre et à leur petite famille... le tout sous couvert de frais de chantier. C'est la règle du jeu, c'est pas bien méchant, faut faire avec. Tiens, l'autre jour j'ai dû virer un jeune ingénieur qui refusait complètement ce genre de pratique.. trop rigide, trop "honnête"... C'est dommage".

Mêêêêêhhh !

Un petit groupe d'insaliens fait courir le bruit qu'une fois leur diplôme en poche, ils partiront élever des chèvres sur le plateau du Larzac. Pour l'instant, ils comptent fonder un club (le club chèvre), qui siègerait à l'amphi Seguin et sponsorisé par la légion étrangère (la construction de l'Europe, ça se prépare !)

Et pour terminer c'est un gars de l'ETIC *et puces* qui a lancé cette idée saugrenue d'élever des chèvres sur l'INSA. L'administration donnera-t-elle son accord ?

Dîner spectacle

Les rugbymen n'ont pas froid aux couilles ! Pour fêter leur victoire ils ont montré avec ferveur leur attributs dans le grand restau, ceci certainement en prévision de la prochaine déculotté qu'ils vont se manger. Vous avez raison Messieurs, rien ne vaut un bon entraînement !

Mr Hamelin qui cherchait un costume pour nos rugbymen pour la remise des coupes doit être très content que ceux-ci aient adopté la tenue d'Adam. Il parait qu'ils vont partir en tournée d'exhibition. Nous attendons avec impatience les matches des rugby-women.

Et re GE

Il y a fort peu de temps, on pouvait entendre sur le campus :"*Seuls les GE sont des ingénieurs, les autres ne sont que des astronautes et des plombiers-zingueurs !*" Et patatrak ! Encore une idée toute faite qui s'écroule puisque l'autre jour des GE, en combinaison spatiale, erraient désespérément à la recherche de leur TP. Renseignements pris, il s'agirait de la tenue adéquate pour des TP baptisés pompeusement par le départ' projet Apollo. Y a pas à dire GE c'est vraiment une autre planète !

5 ans d' INSATIABLE

Les grandes unes

Tout frais, tout rose, à l'image de son grand frère le BDE qui achève ses premiers pas (sa naissance remonte à avril 1984), Numéro Zéro voit le jour en ce mois de décembre 1984. Plein d'énergie à revendre, le charmant bambin (qui se voit affublé du doux nom d'Insatiable le mois suivant) se veut, dès les premiers numéros, un moyen d'information des Insaliens ; il donne un large écho aux revendications et compte-rendus de la CVR (*) ou de la défunte commission pédagogique. Les statuts tout frais, censés régir l'institut, sont épluchés en tous sens, à grands renforts de commentaires, tandis que les lecteurs font largement part de leurs oeuvres personnelles, sérieuses ou délirantes.

Il devient ainsi rapidement un reflet des crises qui ont secoué notre microcosme, à commencer par un mouvement de rétention des notes lancé par les assistants en signe de protestation dans le premier cycle (décembre 1984).

A l'aube des manifestations étudiantes de décembre 1986 et des quotidiennes AG d'information qui furent l'occasion pour certains Insaliens d'exercer leurs talents d'orateurs (on s'est rapidement arrêté là), la rentrée 1986, placée sous la menace des attentats et autres pseudo-Abdallah voit l'agonie des bars du C et du H. Ces derniers, hauts lieux bien connus de l'activisme terroriste, du sida mental et des agitateurs en tout genre, se voient retenus en otage (l'actualité a encore fait des petits) par l'administration.

L'Insatiable, dans la foulée, reflète dans ses colonnes l'émoi suscité par la nouvelle et fournit, par l'intermédiaire d'un sondage auprès des Insaliens, les preuves de leur attachement aux bars. 88% se déclarent pour mais ceci n'exclut pas des reproches : 35% les évoquent. Protestations et commentaires vont bon train. On lit notamment : "supprimer les concerts serait enlever outre à leur intérêt propre, l'avantage des boissons à bas prix" ou encore le petit mot de M. Arenillas "une grande partie des étudiants n'en ont rien à cirer des bars, quand ils ne leur sont pas hostiles". Résultat des courses : après une manif qui a su mobiliser des dizaines d'Insaliens, les partisans des bars réussissent à sauver de la noyade un de leur deux protégés. Exit donc le bar du H, en attendant la lente chute du C qui s'éteint en juin 87. On efface tout et on recommence pour la saison 87-88; la K-fêt, après de multiples fausses couches, voit le jour courant 88, tandis qu'en face émergent les premières lignes du futur Double Mixte, annoncé courant 87.

A partir de janvier 88, les GCU vont donc pouvoir assouvir leurs fantasmes et les locataires des bâtiments C et D écourter leurs heures de sommeil, tandis que d'autres se lancent dans des aventures spéculatives aux lendemains difficiles. Le match INSA-AAE est lancé : M.Terracher, directeur de l'AEE , renvoie la balle à M.Guillaud qui accusait le CAST de faire main basse sur l'Insa via nos colonnes; avec en toile de fond les terrains de tennis fantômes censés pourvoir le DM (il n'ont jamais vu le jour) ! Cette même AAE devient le principal actionnaire de la société d'investissements, le non moins fameux CAMPEX, chargé de gérer un Double Mixte que l'on voit déjà devenir une nouvelle poule aux oeufs d'or. Plus dure sera la chute, à l'image de la charpente métallique qui refuse de se soulever lors de sa mise en place : CAMPEX entraîne dans ses problèmes financiers l'AAE qui, aux dernières nouvelles, aurait retiré les marrons du feu.

Autre descente aux enfers mémorable, celle du seul département capable de former des ingénieurs sur le campus (c'est bien de GE que l'on parle). Alors qu'en 86, on se bousculait aux portillons, dans l'espoir de ne pas intégrer le département de GCU, victime de la crise du bâtiment, 1989 a permis au Bat 504 de faire l'heureuse connaissance de ces 7 ou 8e choix dont on n'osait parler autrefois. Révolutionnaire, non ?

Pendant ce temps, la 29e promotion sème la tempête dans le premier cycle : elle laisse sur le carreau 40 victimes de la seconde année; à tel point que l'on envisage fin 87 une réforme de cette même année devenue subitement probatoire, appuyée par un surplus avantageux de réjouissances (colles, 3 DS...). Elle sera finalement abandonnée. Cette heureuse 29e promotion a en outre su renouer avec la tradition du carnaval et des mardi-gras endiablés: la fontaine de Part-Dieu couverte de mousse ou les amphis de la fac vidés illustrèrent à merveille le vent de folie qui anima l'espace d'une journée les plus introvertis.

Autres pensionnaires de l'Insa placés sous les feux de l'actualité, les chiens de Biochimie dont les plaintifs mugissements ne sont plus que de lointains souvenirs. Défenseurs devant l'éternel de la race canine et pourfendeurs des atrocités commises par les chercheurs (à la solde de l'état et payés à rien foutre de surcroît), les valeureux chevaliers du "commando Hernu" délivrent les malheureuses bêtes des griffes de leurs tortionnaires début 88. Dans la foulée, la Ligue Anti Vivisection diffuse courant 88 un tract qui, photos (truquées) à l'appui, dénonce la barbarie de telles expérimentations tandis que JL Lahaye montre du doigt l'odieux trafic dont seraient victimes les pauvres toutous. L'Insatiable prend fait et cause contre la LVA, ce qui lui vaudra le doux sobriquet d'Insalissable, avant que les esprits s'apaisent et que chacun retourne à sa niche.

Autres problèmes incontournables, les traditionnelles péripéties alimentaires,les suppressions de personnel au restau, ou les autres tracas en rapport avec le ménage dont les Insaliens sont les spectateurs plus ou moins compréhensifs, les déboires du personnel avec l'administration... Bonne chance donc au successeur de M. Hamelin, qu'on ne s'attendait plus à vouloir lâcher les rênes de l'institut.

Ca bétonne dur

Alors que courant 86 on vantait les merveilles d'une future Technopôle, censée ouvrir le campus sur le monde industriel et extérieur (feu C. Hernu en faisait son cheval de bataille dans une interview accordée à l'Insatiable), force est de constater que les réalisations sont loin d'être à la mesure des ambitions.

Quelques bâtiments ont fleuri ça et là, tels le Double Mixte ou encore la maison en terre stabilisée de nos chers GCU, d'autres ont subi les outrages du temps. Pourtant, ces cinq années ont vu se développer des réfections et rénovations qui s'imposaient depuis fort longtemps. Certes, on a craint un instant de voir les résidences mettre la clé sous la porte (le ministère plaçait leur réfection comme 128e priorité de l'enseignement supérieur en 1986) et l'administration ne se privait pas de laisser planer le suspense. Depuis, les craintes se sont estompées et l'horizon dégagé voit apparaître des bâtiments A et B flambant neufs, futurs repaires de bizuths couvés et choyés, auxquels on promet enfin un confort décent. Les 5, 6 et 7e étages du C ont fait peau neuve, à l'instar de la Rotonde dont le lifting, assorti d'aménagements tels le nouvel écran du CERAV, était prévu dès les premiers jours de l'Insatiable.

Et, comme on n'est pas en reste, les perspectives de transformation du campus sont multiples, par le biais de l'apparition de la pépinière d'entreprise, actuellement en chantier, de la rénovation des bâtiments E, F ou H, sans oublier les projets à plus long terme dont votre journal ne se privera pas de faire l'écho.

Bravo à tous

Pour fêter dignement son anniversaire, l'Insatiable vous invite à une pensée émue pour ses petits camarades apparus au fil des ans. Nous n'oublierons donc pas (par ordre d'apparition à l'écran) le Forum (5e édition à l'horizon), les Musique-études (la première promotion vient de sortir), les Art-plastique-études (la troisième fournée sévit actuellement), le logo BDE (loin d'avoir fait ses preuves) puis les tous récents faluchés auquel l'Insatiable avait consacré son 25e numéro. Longue vie à tous et bien entendu à leurs aînés qui font partie intégrante des cultures insaliennes: physique avec les sport-études, industrielle en la personne des gentils membres de l'Etic ou du Getec. Radio Brume et les 24 heures ne sont pas loin. Quant aux clubs, ne vous inquiétez pas, ils sauront toujours nous permettre de remplir la place laissée par des articles qui se font parfois attendre.

Les copains vous vous faites vieux

"Pour une fois, nous n'avons pas été débordés d'humeurs délirantes ou massacrantes... les copains vous vous faites vieux". Point d'équivoque, cette petite phrase tirée de l'éditorial de l'Insatiable 19e cuvée résume plutôt bien la tendance observée depuis Numéro Zéro. Si l'intérêt pour notre bébé reste toujours important, à en croire le dernier sondage réalisé par les éditions Insatiables auprès de ses lecteurs potentiels, on sent poindre une certaine forme de lassitude ; à croire que les talents d'écrivains ou d'humoristes ne font plus recette sur le campus ou que ... vous n'en ayez carrément rien à foutre ! Oh, du reste point de jalousie, chacun en prend pour son grade. Les dernières élections du BDE ont attiré quelques 25% de votants contre 45% il y a de cela 4 ans. Les résidences G, H et D sont cette année orphelines de représentants à la CVR, faute de candidats. Quant aux électeurs,ils deviennent une espèce en voie de disparition. On ne s'étonnera donc pas de voir les précédentes éditions du Gala de l'Insa tourner en eau de boudin ou faire piètre figure face à celles des écoles voisines.

Manque de motivation, problèmes de communication ou plus simplement la mise en évidence d'une certaine forme de repli sur soi-même (sans utiliser le terme d'individualisme), toujours est-il que le nombre de membres actifs dans les clubs reste faible (soit 10% de la population insalienne), le BDE travaille dans l'ombre et les chambres individuelles font recette (les 6 et 7e du C sont en passe de s'en doter). Nous verrons donc d'ici quelques années si le coturnage est à terme amené à passer au rang des souvenirs. Certains n'hésiteront pas à faire le rapprochement avec le niveau des nouvelles recrues , d'autres évoqueront la percée de la génération cocooning ; quoiqu'il en soit, j'espère me tromper, comme en témoignent des initiatives telles que la Faluche ou l'originalité grandissante des bizuthages ces dernières années.

Les voies du changement

1990 : l'Insatiable a vieilli et se penche avec nostalgie sur son passé.

La machine bien rodée pointe son nez 5 fois (hm, hm) par an, malgré les avatars du financement qui, point n'est besoin de le crier haut et fort, pose souvent quelques problèmes (merci BDE !). Quelques visites médicales lui ont suggéré des liftings susceptibles de parfaire son look, pour le plaisir des yeux et un aspect extérieur digne des plus grands (nous ne citerons pas de noms !)

L'ancien logo,aux allures sinistres de cristaux liquides, est donc passé à la trappe en novembre 86, annonçant l'apparition révolutionnaire de l'impression Laser le numéro suivant. Si est en droit alors de déplorer l'amaigrissement subit du journal (qui passe de 12 à 8 pages), force est de constater l'importance plus significative accordée à l'image de l'Insatiable. On découvre ainsi que l'équipe décide de sortir de l'anonymat et qu'une petite flamme vient tenir compagnie à la première page (elle lui en fera voir de toutes les couleurs). Dans la foulée (numéro 13, ça porte bonheur) surgissent les fameux potins dont nous vous livrons un Best of mémorable ! Plus récemment, à savoir en 89, notre flamme, capricieuse comme pas deux, a décidé de revendiquer son droit à l'expression. Révolutionnaire, nonchalante, Batman vengeresse, faluchée débonnaire ou Père-Noël bon enfant, elle apporte désormais un petit grain de sel aux dessins toujours autant présents.

Comme la forme ne se suffit pas à elle-même,le fond ou plutôt le contenu du journal a tenté (sans toujours y parvenir), d'aborder différents dossiers (la vie religieuse, la recherche, la comète...) ayant trait à la vie sur le campus et de refléter, par la voie de sondages(la politique et l'Insa, l'enseignement des langues, l'Insa est-il un ghetto...) les opinions et mentalités de la masse insalienne.. Une plus grande ouverture de l'Insatiable sur l'extérieur a également été imaginée (à l'image de la page consacrée dans le numéro 24 à nos collègues lyonnais ou des pages culturelles trop peu structurées); on ne s'étonnera pas de voir ainsi réduites les communications du BDE via l'Insatiable (et vive BDE Infos !).

L'année prochaine, une nouvelle équipe, dont quelques éléments très motivés s'exercent déjà au combat, continuera la belle aventure pour des années, des décennies, que dis-je...des siècles !

Rebew

Bande de petits salopards

Mardi 16 Janvier 1990, Grand Audi ..... Tous les bizuths, ainsi que leurs confrères de l'année précédente sont "conviés" (présence obligatoire d'après la charmante circulaire déposée dans les casiers du premier cycle) par MM. Bravard, Perrachon, Blanc, et Mme Arrighi, à un immense rassemblement dont l'objet faisait malheureusement défaut sur ledit mot doux. On remarquait aussi la cruelle (??) absence de M. Arenillas, pourtant semblerait-il aussi concerné...

La situation étant précisée, passons donc à l'action... C'est par la présentation des meilleurs voeux de M.Bravard que débute le discours, mais immédiatement, le ton change, et nos 1200 "éleves-ingénieurs" apprennent que "certains Chefs de Division Administrative avaient eu à se plaindre de comportement d'élèves du 1er cycle à la veille du DS des bizuths (requiescant in pace !). C'est le cas de Mme Arrighi qui dirige les restaurants, et qui a pu constater quelques jets d'eau ou de yaourt au Petit Restau. On suppose que M.Arenillas a su faire régner l'ordre au Bâtiments A et G et qu'il considère que "tout fut pour le mieux dans le meilleurs des mondes" ce soir là dans les Résidendences, en dépit des quelques gouttes d'eau disséminées dans le A, et devant lesquelles le Rhône peut être comparé à un vulgaire torrent.

Chacun à leur tour, les orateurs expliquent qu'ils ne comprennent pas les agissements des élèves de la 32ème et de la 33ème promo, que les salles de cours sont crades (peut-être qu'une poubelle par salle réduirait ce problème, mais ça ruinerait sûrement l'INSA !), ou qu'on ne devrait pas jeter du pain ou du yaourt à la tête de ses camarades (ce qui n'est sans doute pas faux cependant).

A ce sujet, M.Blanc donne l'avis général des Insaliens sur leurs chers Restaus (attention, je cite textuellement !) : "Les restaus répondent parfaitement à l'attente des élèves" ! On aimerait tout de même savoir à quel institut de sondage il s'est adressé, pour si bien connaitre notre opinion...

Et puis la morale continue : on ne doit pas dissocier le comportement scolaire de futur ingénieur, et le comportement sur le Campus (Dieu que c'est bien dit !). En particulier, l'administration n'a pas du tout apprécié la surprise de découvrir des croix du cimetière militaire plantées dans la pelouse de la propé le matin des DS (et là, on la comprend quand-même un peu : ce n'était pas vraiment fin !).

Autre nouvelle de taille : M.Perrachon affirme être un farouche partisan du "folklore nécessaire à toute grande école comme l'INSA" ! Ah ! Si notre administration pouvait parler d'une seule voix : ça aurait évité aux 2ème années qui ont voulu planter quelques croix (en bois, et faites maison, j'insiste !) certaines mesures de rétorsion de la part du Bâtiment 209, Direction des Résidences.

Pour finir, comme après toute leçon de morale digne de ce nom, les éventuelles sanctions : "Nous approchons d'autres évènements importants, c'est à dire d'autres DS. Si de tels agissements devaient se reproduire, l'administration n'hésiterait pas à sanctionner un individu, un groupe, une lanière, voire une promo entière, car les examens doivent se dérouler dans une ambiance de travail".

Alors, bande de petits salopards, c'est compris ?

A LA CHIADE (1), BIZUTHS !
A LA CHIADE(1), 2ème ANNEE
(C'est eux qui l'ont dit, pas moi !)

Fausse Patte

NDLR1: Sachez apprécier et consommer avec modération.

Au revoir Maman !

La vie est peut-être un long fleuve mais il est loin d'être aussi tranquille que l'on pourrait le croire ; quelques milliards d'embûches aussi perfides que variées peuvent en perturber le cours. Cet étalage de lieux communs n'est destiné qu'à vous rappeler, s'il en est besoin, que jusqu'ici le service social de l'INSA était là pour tenter de résoudre avec vous vos ennuis personnels les plus divers. Désormais cet état de choses est menacé, en d'autres termes, n'ayez plus de problèmes sur ce campus ou alors n'en parlez à personne car de toutes façons il n'y aura plus personne pour vous écouter.

Je vois jaillir dans vos yeux une lueur justifiée d'inquiétude doublée de perplexité. En fait, voici le problème tel qu'il se présente.

Il se trouve que Mademoiselle Naz, assistante sociale de l'administration de son état, va être amenée à prendre sa retraite en juillet prochain, juste après les conseils de départements et qu'il n'est actuellement rien prévu pour remplacer le poste laissé vacant dans son intégralité. Tout juste est-il question de faire appel à des vacataires, c'est à dire de jeunes assistantes sociales pour qui l'INSA ne serait qu'une étape et qui de toutes façons ne seraient pas entièrement attachées à l'administration où elles ne passeraient qu'une partie de leur journée.

Comment cette situation a-t-elle pu se produire? Calez vous dans votre fauteuil et faites le vide dans votre esprit, je vais tenter de vous expliquer la chose.

Melle Naz est en réalité fonctionnaire d'état appartenant à l'éducation nationale mais détachée à l'INSA et payée grâce à un budget spécifique qui fut voté en son temps. La subtilité tient au fait que ledit budget n'existe plus et que personne n'a pensé à le refaire agréer par le ministère concerné. Négligence pure ou mauvaise volonté? Il semble pourtant que le service social ne fasse l'objet d'aucun doute quant à son utilité autant au sein de l'administration que parmi les élèves. Or, personne ne lève le petit doigt pour accélérer la demande de budget si tant est que quiconque ait l'intention de la faire parvenir au ministère.

Maintenant, examinons un peu les conséquences d'une carence en assistante sociale dans cet établissement : elles dépassent très largement le cadre de l'impossibilité pour un élève de chercher de l'aide auprès du service social (ce qui est pourtant déjà très grave). Sachez Messieurs, Dames que si une assistante sociale titulaire n'est pas nommée à l'INSA, Melle Naz sera tenue par le secret professionnel et par là obligée de détruire tous les dossiers en cours ! Quel énorme gâchis ! D'autant plus que les hypothétiques vacataires qui lui succéderont devront en faire autant le jour de leur départ . Croyez-vous vraiment que leur travail sera efficace si elles doivent abandonner un dossier quelques mois après leur arrivée ? Croyez-vous également qu'une vacataire pourra se plonger dans un univers de 3000 personnes qui constituera l'un de ses premiers postes où elles ne restera que très peu de temps ? Soyons sérieux ! Consulter une assistante sociale ne revient pas à aller demander une dispense chez un médecin, c'est un travail qui peut se révéler de longue haleine et qui demande une bonne connaissance du milieu dans lequel est plongé l'élève. Il faut que l'assistante puisse se faire connaître des personnes avec qui elle doit entrer en contact, autant pour demander une bourse exceptionnelle de redoublement que pour tenter de faciliter l'adaptation d'un étudiant.

Alors, quelles solutions ? La seule issue satisfaisante semble être le passage en commission paritaire du poste de Melle Naz qui permettrait à des professionnels expérimentés de réclamer la place. Encore faut-il pouvoir payer le successeur et pour cela inclure le salaire d'un titulaire supplémentaire dans le budget de l'INSA. La manoeuvre est possible si elle ne se heurte pas à une inertie administrative excessive ou à une mauvaise volonté évidente dont il serait très difficile de comprendre la raison exacte.

Force est de reconnaître que l'affaire est préoccupante, elle nous concerne tous et plus particulièrement le premier cycle où les problèmes d'adaptation se font cruellement ressentir. Rien ne peut nous permettre d'affirmer que nous retrouverons l'an prochain une réelle aide sociale et non pas un fantôme d'assistante qui hanterait sporadiquement les couloirs de l'administration. L'avenir nous dira si l'INSA fera l'effort d'appuyer avec conviction sa demande de budget au ministère.

Il reste qu'il serait inadmissible de laisser tomber les dossiers en cours et de sous-estimer l'importance d'un service social dans cette école.

Le bâtiment A déménage

Enfin, le jour J est arrivé ! Tels une fourmilière ébranlée par un coup de pied maladroit, nos petits bizuths du A (ainsi que quelques 2ème année privilégiés ont commencé depuis vendredi dernier à investir le bâtiment B. Tout le B me direz-vous ? Pas encore, la moitié seulement, le reste ce sera pour ... plus tard (mai ou juin théoriquement).

Cependant, tout ne s'est pas fait aussi facilement que cela ! Le 6 février, la partie du A comprenant les chambres 19 à 36 a reçu une petit mot de la direction des résidences l' informant de son départ imminent vers le B ("super !", ont-ils tous pensé, "à nous le luxe !"). Malheureusement, le 9 février, un nouveau papier annonçait que, suite à des raisons techniques imprévues, c'étaient finalement les chambres 1 à 18 qui devaient préparer leurs valises ! Dommage pour les petits copains d'à côté, ils n'avaient plus qu'à défaire leurs cartons !

Aux dernières nouvelles, les premiers installés ont l'air forts contents de leur résidence, où ils piaffent d'impatience d'envahir les salles de chiade dernier cri (avec un mur en verre : finies les petites soirées tranquilles à l'abri des yeux indiscrets). Cependant, il y a déjà des reproches : pas assez de placards, ou vues extérieures trop réduites (c'est sûr : avoir le A ou le B bis en face de soi n'a jamais ravi personne).

Quant aux pauvres malheureux qui n'ont pas pu quitter leurs chambres, nous leur souhaitons bonne chance étant donné que les travaux de réfection du A commencent chaque matin à 5h !

PS : pour ceux qui s'inquiéteraient de l'avenir de M. Arenillas, aucun souci à se faire : il a été le premier à déménager par camion personnel, et ce à 7h (du matin, bien sûr, histoire que tous les habitants du A soient au courant !).

P'tit Robert

L'Insatiable ? Une équipe !

C'est parce que toute l'équipe de *l'Insatiable* menaçait de révéler au monde entier que je connaissais Vanessa Paradis, que je me soumets à cet exercice périlleux qu'est la description de notre rédaction. Advienne que pourra et que les âmes sensibles aillent directement à la fin de cet article.

Depuis maintenant de nombreuses années, au moins cinq, *l'insatiable* sort régulièrement des presses. Cela n'est pas dû à l'opération du Saint-Esprit sponsorisé par Ichtus, mais à une équipe : celle de votre journal. Si vous connaissez bien ce dernier, l'équipe, elle, vous semble distante voir inconnue. Ainsi, si vous avez le courage de lire ce qui suit, vous vous apercevrez que cette équipe a pour but, non pas de faire notre apologie, mais de lever le voile sur notre rédaction.

Sa composition

L'insatiable n'est pas un club, mais une commission du BdE. Entendez par là que nous n'avons pas de statuts, donc pas de président ni de trésorier d'ailleurs. Toutefois nous avons un semblant d'organisation pour gérer toutes les facettes de nos moult activités.

Commençons par la partie immergée du glaçon : la rédaction proprement dite. Elle est animée par un rédacteur en chef (grand pacha devant la déesse Misenpage !) qui gère le contenu du numéro, passe le balai et lèche les bottes du BdE. Il dispose, pour arriver à ses fins, d'une équipe de "reporters" qu'il envoie dans les quatre coins du monde...insalien. Leurs articles occupent les trois premières pages et leurs noms sont mondialement connus dans les cinq mètres qui entourent le local. Voilà pour la face visible de *l'insatiable*.

Mais il reste la partie du glaçon qui trempe dans le Martini car, dans l'ombre, travaillent la correctrice, les metteurs en page et les maquettistes, petites fourmis qui s'acharnent à la tâche pour vous sortir un numéro à peu près propre. Un autre groupuscule s'occupe essentiellement de la tirelire et "s'amuse" à combler les crevasses de notre trésorerie. Cette opération est contrôlée par le Directeur de la Publication, grand manitou du Team Insatiable. Il manipule les + et les nombreux - de la comptabilité et coordonne la recherche d'annonceurs. Il est encadré par nos jeunes loups aux dents longues, rachetés à l'ETIC (c'est une blague !). Pour terminer, le service abonnement, composé de 0,74 personnes, assure l'envoi du courrier aux cinquante abonnés.

Contrairement à ce que l'on peut entendre, l'équipe n'est pas un cercle fermé ni celui des poètes disparus d'ailleurs. Elle est composée de gens de tous horizons qui ont appris à se connaître autour de projets communs sur un delta T petit. C'est pour cela qu'à tout moment vous pouvez grossir nos rangs, notre local étant assez grand pour cela et nos activités assez diversifiées pour intéresser beaucoup d'entre vous.

Le contenu

Après ce petit coup de pub, il serait temps de vous parler de l'essentiel. Comment faisons nous pour noircir huit pages ? En règle générale, la rédaction se charge de remplir plus ou moins bien les trois premières pages. Par conséquent, il reste cinq pages pour nos pigistes (c'est à dire vous !) et les clubs. Mais voilà, nous rencontrons souvent des Insaliens errant l'âme en peine et le coeur gros de ne pas avoir vu leur article dans nos colonnes. Il est temps de vous révéler le pourquoi de la chose. Voici pour vous en exclusivité le pourquoi de cette censure.

1-Il est tendancieux et non signé (numéro de chambre).

2-Il est illisible

3-Le sujet a déjà été traité dans le numéro (dans ce cas, on procède à une élimination)

4-Il ne rentre pas dans la page

5-Il est écrit par l'ETIC et n'est pas accompagné du chèque s'y rapportant

6-Il n'arrive pas à destination (cf club montagne qui a glissé le sien sous la porte du C224 et par la même occasion sous la moquette !!)

7-Il est dirigé contre une personne totalement inconnue au bataillon

8-Il arrive trop tard !

Un dernier critère plus aléatoire est l'intérêt du texte et son style. Comprenez par là qu'un article insipide mais bien ficelé a plus de chance de passer qu'un texte sans intérêt et mal écrit. Nous avons mis au frigo les articles comme "L'influence de Chapi-Chapo", "La chanson de Goldorak", "la sexualité de Candy"...Bien sûr certains d'entre vous auraient pu être intéressés mais nous avons notre propre politique en matière de priorité de passage. Ces éliminations des articles se font après une lecture attentive, lors d'un vote aussi houleux que la Mer du Nord en Hiver, donc par vote démocratique !

Nos buts

Ben euh ! Voilà ! En fait notre grande préoccupation durant ces premiers mois était de sortir cinq numéros cette année. Et bien c'est complètement raté. Honte sur nous ! Nous avons préféré ne pas transmettre notre trou financier à la future et jeune équipe. Donc pas de cinquième numéro à notre grand regret d'ailleurs.

Nous avions également décidé de parfaire notre présentation avec des encarts grisés, des logos titres et de plus grands dessins. Objectif que nous pensons atteint,mais bien piètre consolation face au dernier numéro manquant.

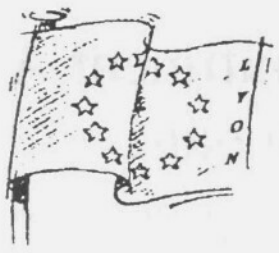
Le dernier point consiste à trouver un annonceur officiel tel que Ricard, Perrier, Martini, clan Campbell etc...Patience ça devrait arriver !

Conclusion

Notre vocation, si nous en avons une, est de sortir un journal étudiant pour des étudiants en prenant compte de leurs envies. Nous pourrions faire des articles sur la politique de l'INSA, les changements de poste, les Conseils d'Administration, mais la plupart d'entre vous n'en a que faire. L'autre solution serait de concevoir une feuille de chou remplie de sujets divers et de considérations bassement matérielles sans aucun rapport avec notre institut, mais quelle serait notre motivation ? Nous essayons donc d'orienter nos écrits vers un savant mélange d'humour/information sur la vie du ghetto. Exercice aussi périlleux que la castration du ver à soie. En espérant, pour conclure, que toute l'équipe répond à vos attentes.

La rédaction 89-90

AUTO ECOLE DU CAMPUS
à 200 m de l'INSA.
Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 98 F
Le stage de conduite : 1990 F
Le test audiovisuel : 19F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : A partir de 1500 F
1 leçon **GRATUITE** pour chaque parrainage
14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85



ATENEA 90

Ils ont gagné !

QUOI ? Le droit d'organiser le plus grand colloque européen d'Elèves-Ingénieurs*. La première édition fût organisée à Madrid, en novembre 1989.

Cette année, on veut faire encore mieux !

On dispose déjà d'appuis médiatiques et financiers avec les mairies de Lyon et de Villeurbanne, la Chambre de Commerce et d'Industrie, des industriels (Gaz de France...), de Radio France Lyon, du Progrès, de Lyon Figaro, d'Europe 2 ... et on veut, comme en 89, toucher les plus grandes chaînes de télévision nationales.

Mais qu'est-ce que ce projet complètement fou ?

C'est un colloque européen d'Elèves-Ingénieurs qui se déroulera sur quatre jours et où plus de 200 Elèves-Ingénieurs des plus grandes Ecoles et Universités de toute l'Europe viendront, en novembre 1990, avec des intervenants extérieurs de tous horizons, débattre et proposer des améliorations notamment sur les sujets suivants :

-échanges inter-universitaires,
-homologation des diplômes,
-attente des industriels vis à vis de l'Ingénieur dans l'optique de 1993,
-Europe de l'Est et CEE,
-formation en Europe et partenariat université ou école/entreprise,
-...

Pour établir des relations avec des personnalités régionales, nationales et les membres du Parlement Européen, pour rechercher d'autres sponsors ou partenaires, pour l'organisation matérielle du plus grand colloque européen, pour consolider la structure déjà mise en place, nous vous proposons de rejoindre l'équipe d'ATENEA

* ATENEA 90, pardi !

L'ETIC a encore frappé !

L'ETIC a recruté près de 100 Insaliens pour une enquête marketing à Nevers. Moi qui avait besoin de fric je me suis inscrit. Je suis arrivé au rendez-vous et là, ô stupeur, on nous a annoncé qu'au lieu des 500F prévus l'ETIC ne pouvait nous payer que 200F car le jour d'avant les membres du club s'étaient rués sur les questionnaires à faire remplir pour se faire un maximum de fric. Bref je suis rentré bredouille, je tiens donc à remercier l'ETIC qui m'a permis de comprendre que finalement les vacations n'étaient pas si mal que ça.

Un conseil : si vous avez besoin de fric adressez-vous à l'AIDE, c'est ce qu'il y a de mieux.

NdlR : Et la signature Dugenou !

DACL
Ch. de Balmont
69120 Vaulx en Velin
tél. 78.80.44.54
ACHAT VENTE
- pneus
- occasions rénovées
- pièces détachées
- location cabine peinture

Et l'INSA dans tout ça ?

C'était un jour de septembre 1985 et je venais à l'INSA pour la première fois comme 650 autres petits bizuths. J'ai très vite appris, grâce au fantastique discours de M. Hamelin, qu'un seconde année me récitait avec une phrase d'avance, ce qu'était l'INSA. D'abord j'étais l'élite -ce que je savais déjà- les autres étant forcément des nullités crasses qu'il fallait s'empresser de diriger d'une main de fer. Puis, l'on m'informa que les labos étaient presque les meilleurs -tout comme les sportifs- et que, pour finir, le coturnage ferait de nous d'excellents ingénieurs pratiques, travaillant en équipe, à l'esprit ouvert et ayant une bonne connaissance du terrain industriel. Depuis, quatre ans et demi se sont écoulés...

J'écris évidemment en mon propre nom (?!) mais s'il y a bien un sujet qui fait l'unanimité à l'INSA, c'est la qualité plus que passable, en moyenne, des cours et la nullité consternante d'une assez forte partie d'entre eux. Conséquence directe : un incroyable gâchis ; pas de chance ! C'est qu'en effet, les enseignants non seulement ne reçoivent aucune formation pédagogique pour un métier très difficile, mais sont écartelés entre la recherche sur laquelle ils sont avancés et l'enseignement qui rapporte, pécuniairement parlant ! Cruel dilemme ! Que choisir ? La renommée scientifique ou les espèces sonnantes et trébuchantes ? En pratique, ils sont obligés de faire les deux, se débrouillant comme ils peuvent avec ce compromis bâtard. L'association des deux activités serait très bénéfique si une aide pédagogique leur était apportée et si le nombre d'heures de cours était faible et en rapport étroit avec leurs spécialités, ce qui est loin d'être toujours le cas. Prenons un exemple : lorsque j'étais en 2ème année, il y avait un taux d'absentéisme énorme, surclassant de loin les années précédentes (à l'époque, j'allais encore en cours). Ceci était évidemment une condamnation sans appel de certains enseignants. Je veux bien qu'il y ait des étudiants qui sèchent systématiquement, mais tout de même, pas tant que ça ! Donc, disais-je, quelle fut la réaction intelligente de l'administration ? Ce sont tous des fumistes, on va les virer ! Et ce fut effectivement l'hécatombe... Je trouve particulièrement révoltant de se faire juger par une bande de mauvais, étant entendu que les plus virulents au jury étaient ceux qui se sentaient visés... Et voilà un exemple de plus du mépris dans lequel l'administration tient les élèves.

Je propose donc, sans illusions, qu'un système **équitable** de notation des professeurs soit établi, par négociation, si possible, entre les parties concernées. Ainsi, l'évaluation se fera dans les deux sens. Je compte sur la responsabilité des élèves et sur le moyennage des notes pour éviter tous règlements de comptes et expressions d'antipathies personnelles qui n'intéressent personne.

L'autre aspect que j'ai découvert assez vite est ce que l'on peut appeler la mentalité INSA. On m'a vite expliqué à l'atelier de propé que c'était là qu'on formait les ingénieurs et pas en cours de maths. Ca commençait mal et ça sentait le XIXème. Bien que la situation puisse varier sensiblement d'un département à l'autre, l'esprit général est à faire un peu de tout et rien de bien. Belle continuation du système scolaire français qui consiste à gaver l'élève plutôt qu'à bien lui enseigner l'essentiel vital. Il faut rechercher ce qu'il y a de fondamental dans les outils théoriques et conceptuels, certains étant communs à plusieurs cours, et à l'enseigner. L'ingénieur aura alors tous les moyens pour apprendre de nouvelles techniques dans lesquelles il ne trouvera rien de fondamentalement nouveau et qu'il pourra appliquer facilement : c'est la fin des catalogues. Pour récupérer les avantages des listes exhaustives, on pourrait organiser des séminaires, peu coûteux en heures et donnant un aperçu général, comparatif et suffisant. Libre à chacun d'approfondir ce qui l'interesse ou le concerne. Il serait en effet vain de vouloir tout étudier au moins une fois, tant les connaissances sont étendues et variables d'un secteur à l'autre, et même au sein d'un même département. Un ingénieur généraliste n'est pas quelqu'un qui a tout vu, mais une personne capable par ses modes de raisonnement divers de s'adapter et d'apprendre facilement ce dont il a besoin. Ceci nécessite des connaissances de base qui permettent au besoin de devenir spécialiste : non, les deux ne sont pas incompatibles au contraire ! Pour cela, la qualité et le choix des cours sont essentiels. La seule qualité de l'institut est de former des "démerdards". Cet esprit INSA interdit purement et simplement aux Insaliens des postes intéressants dans des secteurs de pointe. De plus, cette horreur collective de la théorie et la surcharge de cours fait qu'ils sont moins travaillés, à moins d'être "polar", ce qui se paye autrement. Ceci entraîne une faiblesse du niveau dans tous les domaines où il faut exactement savoir ce que l'on fait et où on ne cherche pas à reproduire à l'infini des solutions déjà existantes et approximatives, sans parler de la recherche...(appliquée bien sûr). L'institut forme des ingénieurs comme on le ferait pour des techniciens non supérieurs... Cela va à l'encontre de l'évolution industrielle actuelle et écrase les "têtes" de promo, pas forcément au classement, qui fait justement la réputation d'une école ! Eh bien tant pis, me direz-vous, on est bon ailleurs. Même pas. Les cours d'humas, tels qu'économie, connaissance des problèmes sociaux, etc sont trop peu nombreux ou inexistants. Les cours supplémentaires de langues sont généralement à des heures dissuasives. Combien d'Insaliens prennent le temps de s'informer et de se "cultiver" ? Très peu ! (elle est belle l'élite comme dirait ma concierge !). C'est pourtant important pour les postes de direction qui font, eux aussi, la réputation d'une école. Il y a bien la solution de la Junior Entreprise, mais elle ne répond pas à tout, loin de là !

En réalité, cela arrange bien une majorité d'élèves. Des DS débiles et des cours nuls ? Pas de problème, on pompe ! On a ainsi en G... des rangées "théorèmes généraux" et d'autres, "méthode de Lagrange" ; sans parler de G... où le chef de département, sachant son cours nul, favorise le passage de l'information ! Il n'y a pas de cours d'humas ? Ca évite de réfléchir et on peut aller tranquillement se défoncer en boum ! Ca fait pitié.

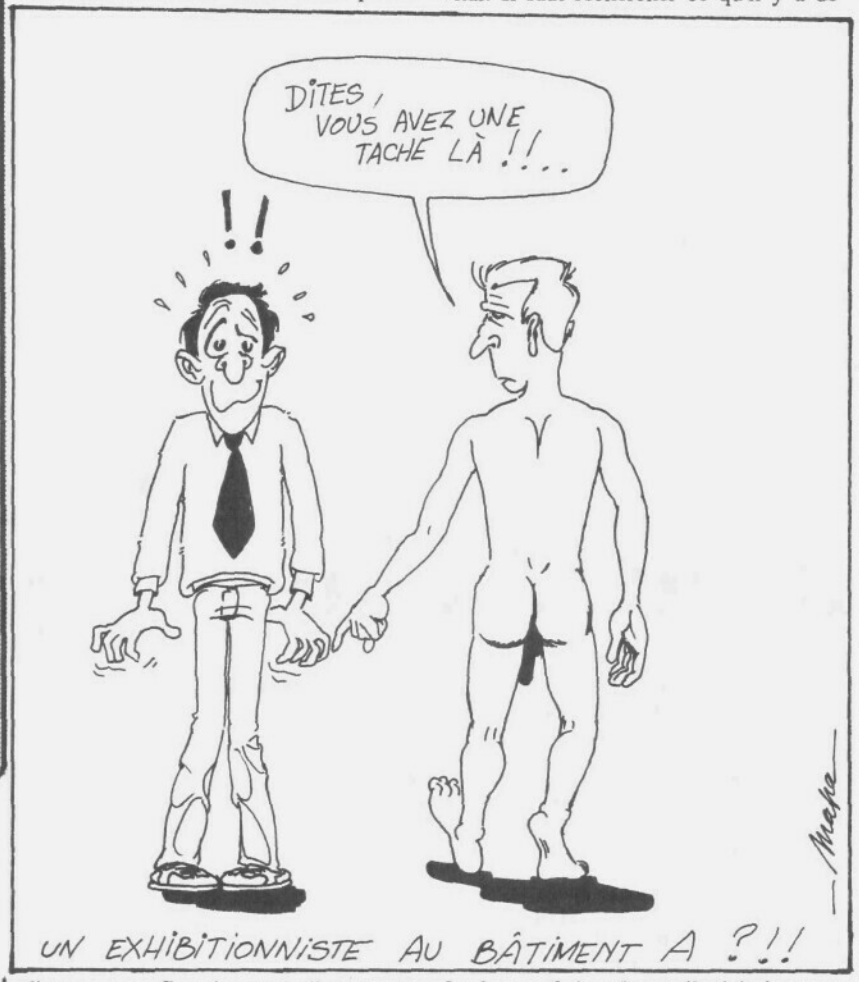
J'entends déjà ceux qui m'objecteront que la cote de l'INSA monte. Avec la mafia type Arts & Métiers qui se constitue depuis trente ans, l'inverse serait inquiétant. Notre cher directeur, plus fier des sport-études que des ingénieurs, veut alors recevoir en grandes pompes sa gloriale d'honneur, hochet dû à tout haut fonctionnaire à partir d'un certain âge. Je souhaite bien du courage à son successeur ... qui arrive déjà bien tard pour changer les choses, tant l'INSA ressemble parfois au royaume de l'immobilisme.

Lorsqu'on me demande ce que je fais comme études, je réponds à voix basse et avec une gêne certaine que je suis à l'INSA, j'ai presque honte. Non, décidément, je ne suis pas fier de mon école !

Hargneusement vôtre,

MANIAQURITIQUE.

PS : Si je signe d'un pseudo, ce n'est pas que l'Insatiable ressemble au minitel rose, mais que je veux garder de bonnes relations avec des profs que je vais côtoyer jusqu'à la fin de l'année.



Objectif 100%

Un renversement de tendance des plus spectaculaires est apparu avec l'arrivée de la dernière cuvée de bizuths. Faute de n'avoir pas révélé avec suffisamment de promptitude le niveau des admissions 1990, l'Insatiable a failli passer sous silence un événement qui fera date dans les annales.

Je m'explique: dans le numéro 21 d'automne 88, on pouvait lire que 34% des bizuths possédaient une mention Bien ou TB et que seuls quelques originaux (qu'il nous donnent de leurs nouvelles, ce sont les derniers spécimens d'une race aujourd'hui éteinte) avaient fait l'économie d'une mention. Et l'on se pressait d'ajouter qu'en 87 la proportion des mentions B et TB n'était que 19%. Aujourd'hui, la minorité est devenue majorité, forte de 69% obtenus aux dernières sélections. Il va de soi qu'une telle évolution frappe l'imagination, tant par son ampleur que par ce qu'elle peut révéler, à savoir une augmentation du niveau des nouvelles recrues amplifiée par la diminution relative de celui du bac. Mais jusqu'où iront-ils ?

Le retour de l'EX!

Nous sommes au bâtiment E, il est tard dans la soirée. Le calme moite d'une paisible nuit est à peine troublé par le grattement frénétique sur le papier d'un stylo de deuxième année révisant d'imminents DS (ou peut-être est-ce le grignotement dudit stylo par l'individu en question, trop stressé pour apprendre quoi que ce soit). Soudain, dans cette quiétude laborieuse surgit un intrus faisant un peu l'effet d'un pavé arrivant nonchalamment sur l'occiput débonnaire d'un CRS quelconque.

Qu'est-ce qui différencie cet homme de la masse des étudiants qui habitent dans ces parages ? Son âge peut-être, ou sa démarche ? Non, ce n'est pas cela... Le fait qu'il fasse vaguement penser aux fruits des amours de Christophe Lambert (dans Greystoke) et de Mr Magoo ? Non plus, alors quoi ?

J'y suis ! la différence est subtile mais bien réelle : il se ballade dans les couloirs...

Je lis dans vos yeux une certaine incompréhension dont je ne saisis pas bien la cause, aurais-je oublié quelque chose ? Effectivement, bien que cela puisse paraître monstrueux à quelqu'un qui tente de réviser ses DS, un type qui se ballade dans les couloirs du E ne mérite pas une telle attention mais il faut préciser un léger détail : celui-ci trouve plus naturel de le faire dans le plus simple appareil, un exhibitionniste en quelque sorte...

On peut donc émettre plusieurs hypothèses :

-L'INSA ressemble décidément de plus en plus aux longues plages californiennes.

-Les douches ferment de plus en plus mal.

-L'individu est tellement fier de son anatomie qu'il veut l'exposer au plus grand nombre (ce qui démontre une vision légèrement faussée de la réalité ou un optimisme sans failles).

Conclusion : un quidam louche, patibulaire (mais presque) et reconnaissable par la sobriété de son appareil vestimentaire traîne dans les couloirs, les recherches d'identification sont en cours.

Brice

NdlR : Merci à Patrick du A115, pour nous l'avoir signalé au bâtiment A.

Solidarité ROUMANIE

Un groupe d'associations d'écoles (Centrale Lyon, ESCIL, Sup de Co, ENI St Etienne, Mines St Etienne, BDE et 24H INSA), ainsi que la MNEF s'associent pour lancer une action régionale de développement des relations entre écoles de la région Rhône-Alpes et celles de la région de Craiova (Roumanie), dans le cadre d'un jumelage.

Un contact est déjà pris avec M. Thudor George, maire de la ville de Craiova (300 000 habitants) située... Le but de ce jumelage est de créer des relations directes entre étudiants roumains et français, ainsi qu'entre associations étudiantes. Mais surtout, le plus urgent est de constituer là-bas de vrais moyens d'études et de communication. Pour cela, les Roumains ont besoin de :

- livres, revues,etc (quelle que soit la langue)
- machines à écrire (pas d'appareils électriques).

Une collecte est organisée : un convoi est prévu pour Pâques.

C'est l'INSA, par l'intermédiaire du BDE et des 24H, qui organise toute la partie jumelage. Un travail très intéressant en perspective qui permettra de mieux répondre aux besoins des associations étudiantes roumaines, et donc de mieux défendre la démocratie balbutiante.

Contacts :

Philippe Roche D509
Eric Gayraud E629
Denis Gicardin 78-24-04-08
Olivier Armbruster H525

Orgue : Concerts gratos

Comme vous le savez, à l'Auditorium Maurice Ravel (Part Dieu), il n'y a que cinq concerts d'Orgue par an. Et chaque fois, c'est l'occasion pour une poignée de fidèles de découvrir un nouvel interprète, et sans doute de nouvelles oeuvres, voire de nouveaux compositeurs. Car l'Orgue, non content d'être "le roi des instruments", se flatte également d'avoir le répertoire le plus important qui existe pour instrument ; cette multiplicité des styles couplée à la richesse sonore de l'instrument de l'Auditorium donne naissance à une série de concerts de qualité unique en province.

C'est à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1878, que dans la salle récemment construite du Trocadéro, fut installé un instrument comportant une modification révolutionnaire : des machines hydrauliques entraînant les ventilateurs, ce qui dispensait de l'aide capricieuse des souffleurs. Il y eu quinze concerts d'inauguration durant lesquels, l'immense salle de 5000 places était comble.

A l'occasion de l'Exposition Universelle de 1937, le palais du Trocadéro fut démoli afin de donner le jour à l'actuel Palais de Chaillot. Réutilisant toute l'ancienne tuyauterie de Cavaillé-Coll, le facteur Gonzalez reconstruisit l'instrument, dont l'esthétique du buffet fit immédiatement sensation. D'un instrument fondamentalement romantique, ils firent un instrument néo-classique.

C'est en 1977 que le prestigieux instrument fut installé à l'Auditorium Maurice Ravel. Il est aujourd'hui équipé d'une console mobile, d'un combinateur électronique et de 81 jeux (6337 tuyaux). C'est actuellement le seul Grand Orgue en état de marche installé dans une salle de concerts en France.

Si jusqu'à présent, pour écouter un concert des grandes Orgues de l'Auditorium (Orgue, comme Amour et Délice, change de genre au pluriel !), il vous fallait débourser la somme dérisoire de 35F (tarif étudiant), les deux concerts à venir seront gratuits sur présentation de la carte d'étudiant. Mais on ne viendra pas vous prendre par la main pour y aller.

Au programme, dimanche 11 mars à 17h, Torvald Toren (Stockholm) interprétera Olsson, Durufle, Von Koch et Vierne. Dimanche 25 mars à 17h, Susan Landale (Rueil-Malmaison) interprétera Bach, Franck, Vierne et Messiaen. Le dernier concert de la saison sera celui de Patrice Caire, conservateur de l'orgue, le mercredi 2 mai à 22h30.

Fred.

Pleins Feux : le Cure-Dent en orbite

La première édition du concours "Plein-feux" s'est achevée. Les élèves de l'INSA ont accouché de 8 projets "innovants" : enchaînement d'une vingtaine de sommets alpins, jumelage INSA-Sup de Co Lyon, exposition de photos itinérante (proposée par le PCC), une journée de la science-fiction (proposée par le club SF), competition sportive en Turquie (Sports Festival), une enceinte révolutionnaire (Club enceinte acoustique), une compétition de planche à voile (EFBSC-WSCII), et un projet d'eurorotonde assez fou.

L'optique du concours est de permettre à l'idée folle d'un Insalien d'être réalisée, afin de promouvoir l'INSA.

Il est regrettable que seulement la moitié des projets proviennent d'étudiants non rattachés à un club, ce qui laisse à penser qu'il n'y a presque que dans les clubs que l'on a des idées...

Toujours est-il qu'un jury composé de M. MAUPAS (service APO), M. VANEL (Sport-étude), un ancien élève, un membre du Forum Insa Organisation et un membre du BdE ont sélectionné trois projets : le jumelage ESC Lyon-INSA, l'enchaînement de sommets alpins, et la compétition de planche à voile. Après une "soutenance" orale devant le jury, le projet de jumelage a été jugé intéressant, mais risque fort de capoter du fait d'un problème de différence de mentalité entre les deux écoles, le projet de Laurent Boch, considéré lui aussi comme très intéressant, et tout à fait dans l'optique de Pleins Feux a du être reporté à l'été 91 en raison de problèmes de préparation physique ; néanmoins, une aide logistique et de nombreux contacts lui seront fournis. C'est donc WSCII avec la compétition de planche à voile (EFBSC) qui a remporté le prix "Pleins Feux" (10000 Francs). Cette manifestation n'est pas forcément "innovante" (4ème édition), et par sa taille ne cadre pas exactement avec le but de ce concours, mais le sérieux de l'organisation permet d'envisager un avenir prometteur... Pourquoi pas l'équivalent de la course de l'Edhec de la planche à voile ?

AFFAIRE A SUIVRE...

Pour "Pleins Feux", rendez-vous l'an prochain avec de nouveaux projets !

S. DERRIEN pour Forum INSA Organisation
RÉMY pour le BdE.

Des nouvelles d'Amnesty

La pétition d'Amnesty International en faveur des étudiants chinois -ou plutôt en faveur de l'application des droits de l'homme en Chine- a été un franc succès. Nous ne pouvons que nous en féliciter, surtout à l'heure où nous recevons des nouvelles alarmantes de Chine. Les exécutions sommaires, les déportations n'ont pas cessé depuis six mois!!

En quinze jours, le groupe d'Amnesty International de l'INSA a recueilli plus de 2500 signatures dont plus de 1500 sur le campus ; c'était inespéré, nous en attendions mille, alors... merci beaucoup aux Insaliens.

Pourtant, nous ne devons pas nous arrêter en si bon chemin : il reste beaucoup à faire, en Chine et ailleurs, pour que soit respectés les droits de l'homme. Des actions, même moins "grand public", telles qu'envois de lettres ou campagnes d'information sont nécessaires et nous comptons bien les entreprendre.

Or l'action d'Amnesty, pour être utile, se doit d'être massive, la pétition en a été un bon exemple ; pour le reste... nous t'attendons.

contacts: Guillaume et Pierre C131

Petite musique de nuit

Tous, en passant, vous les avez vus : se dandinant, virevoltant, sautillant, se trémoussant sur l'air d'un vieux rock ("*Etoile des neiges, mon coeur amoureux !* "). Il faut dire qu'avec une chambre donnant directement au dessus du foyer du E, on est servi question musique d'ambiance. "*Et moi je préfère les vélomoteurs qui font lan, lan, lan !* ". Aïe, Aïe, Aïe, les lundi, les mercredi, les jeudi, soirs, après-midi, plus de répit. "*Les brunes comptent pas pour des prûnes !*".

Enfin, avec le temps passé aux répétitions, la sueur déversée (il y fait tellement chaud qu'il faut bien ouvrir les fenêtres pour en faire profiter les voisins. Eh! Jive Bunny, cool... !), les petits pas recomptés tous en choeur 1,2,3,6, j'espère que le spectacle musical sera au point. C'est tout le mal que je souhaite à ces danseurs, mais à une seule condition : celle de l'extinction des feux à 22h30, "*around the clock*", comme prévu... (*)

ZAZOU E226

(*) Oserai-je demander que l'on ferme portes et fenêtres avec plus de souplesse et de délicatesse ???

On va vous en parler !

Dans l'Insatiable No27 de décembre 1989, Manu, rédacteur en chef regrettait que les élus au conseil de département ne distillassent que les chiffres du budget de l'Institut au lieu de s'intéresser au grand événements.

Mais si, on s'y intéresse. Alors pardonnez nous de vous avoir laissé dans l'ignorance. Il faut dire que si mes Insaliens donnaient un peu plus de leur voix aux élections (rassurez vous, il y en aura bientôt), les élus n'hésiteraient pas à vous en dire plus.

Au fait, cela vous intéresse ? Mercredi 21 Février...salle du conseil. La discussion porte en grande partie sur le contrat d'établissement qui définit la politique de l'INSA durant les quatre années à venir. Et si l'Institut n'a pas assez d'argent pour payer les heures d'enseignement de cette année (il manque plus de 80 millions de francs), les projets abondent pour plus de 80 millions : création d'un nouveau département (électronique et productique), mise en place de tuteurs informatiques pour l'éducation de nos chers bizuths, création d'un premier cycle européen (hongrois, roumains, soviétiques, norvégiens...), mise en place d'un vaste programme de mise en conformité du système de sécurité de l'Institut, etc.

Ce contrat va être remis entre les mains du ministère. On espère que celui-ci répondra favorablement à toutes les demandes d'évolution de l'INSA (voeu pieux...!).

Et si l'Insatiable regrette le manque d'informations, il ne le fera plus longtemps, car nous allons demander l'obtention d'un crédit à l'imprimerie de l'INSA pour vous informer plus amplement, et vous demander votre avis sur la politique de l'école. Et si déjà vous voulez en savoir plus (serait-ce possible ?) sachez que tout élu est à votre disposition, vous n'avez qu'à aller voir :

BEGHIN Anne 5IF4 DP
CATTEAU Olivier 2A52 E633
DESTAN Anne-Laure 5IF1 H612
DIEHL Anne-Françoise 5IF4 D731
RIO Jean-Baptiste 3IF4 H119
SABATIER Michel 4IF4 Externe
VIAL Patrick 4GE4 C103

Les élus au conseil.

Note du Rédacteur en chef : Aux petits mots les grands moyens

La B des cochons

Lecteurs assidus de l'Insatiable, nous avons lu l'article de Sylvie et les remarques qu'elle émet au sujet de l'aménagement des résidences A et B.

Tu suggères, si nous avons bien compris, de faire payer aux futurs habitants du A et du B, et à eux seuls, les frais de rénovation de leurs résidences. Cette façon de penser, à priori logique, est en contradiction flagrante avec ce qui a été jusqu'à maintenant pratiqué : peut-être as-tu déjà eu des amis au A (peut-être attendais-tu qu'ils aient le téléphone...), j'espère qu'ils n'auront jamais eu la maladresse de te dire qu'ils payaient autant que toi pour des conditions de logement nettement moins bonnes (remarque, ce ne sont que des bizuths !) !

Ainsi (exemple aussi récent que léger), imagine la tête que fit bizuth, se fiant à l'Insatiable (du PQ dans toutes les résidences) et qui se rendit sans précautions à ses chiottes favorites*...(une occasion pour lui de **bien** se laver les mains). Ou sa panique lorsque, voulant ouvrir la porte de sa chambre pour la première fois, il manqua d'arracher un pan de cloison (pas de RDM (Résistance Des Matériaux pour les ignares) en 1ère année !!).

Ces discussions de coût sont à notre avis mesquines ; les frais de réfection ne peuvent à l'évidence être supportés par moins d'un tiers des internes, et ne devraient pas être un sujet de division entre les Insaliens. Réserver ces résidences aux plus aisés d'entre nous serait une autre solution, comme on pourrait avoir à l'INSA une restauration "à deux vitesses" ou, pourquoi pas, des études de meilleure qualité pour les étudiants qui le pourraient...

Enfin, ayant **choisi** de rester au A pour notre deuxième année, nous ne pensons pas faire partie de "ceux qui rêvent du luxe de ces résidences".

Avec nos salutations et sans rancune,

P.J. OBLIN A115
H. POLONI A116

NDLR : Et l'Insatiable, ça sert à quoi ?

It was very chouette indeed !

Pas de doute ! Le "petit concert de musique traditionnelle et populaire" organisé le 16 janvier dernier par les musiquets a reçu une ovation enthousiaste et unanime.

C'est que si le talent de nos musiciens en culottes (plus ou moins) courtes n'est plus à démontrer, c'est peut-être la première fois qu'il y a eu une communication aussi intense entre les artistes et le public pendant la représentation.

Alors un grand merci à tous ces musiciens pour ce moment de détente assez sublime, merci pour le comique (parfois involontaire) dont ils ont su faire preuve (mais où est donc ma partition ?), et merci pour l'exotisme et le dépaysement dans lequel ils nous ont plongés.

Cependant une question (grave) se pose : dis, c'est quand qu'ils recommencent ?

Cathy H404

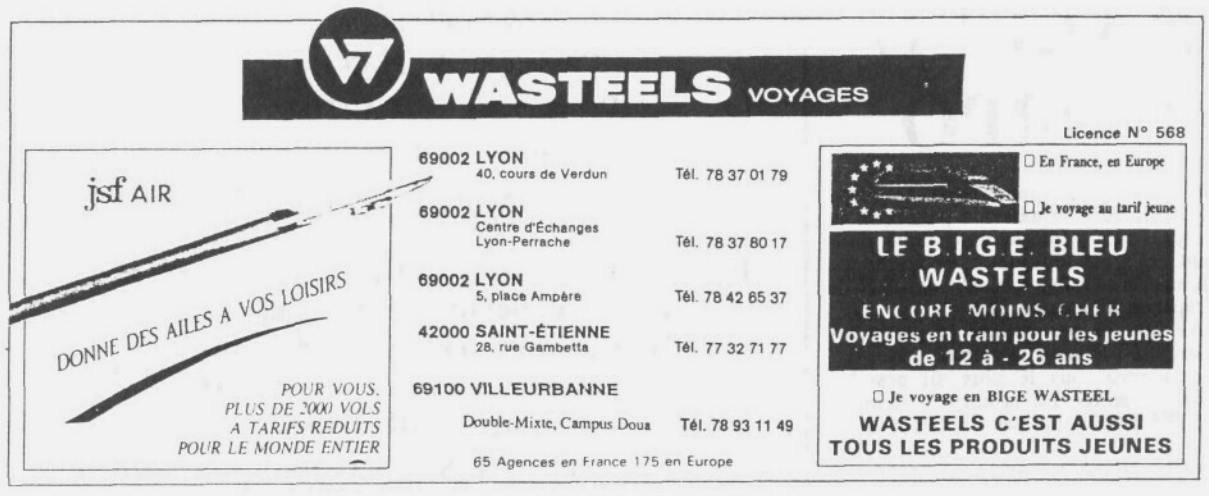
Mourir

C'est triste mais en paix
Que je pénètre l'ombre
Je déchire sans bruit
Le profond rideau sombre
Qui sépare nos vies
De cette immensité

Derniers frémissements
Et pâleur d'un sourire
Les instants se font lourds
Et mes derniers soupirs
Effacent le tambour
Qui me rythmait le temps

Ainsi fané s'achève
Dans un fin voile blanc
Ce carnet de voyages
De sagesse et de vent
Qui m'ont peint sur ces pages
Quelques pas sur la grève.

Ebène ZEN



Bon appétit, M. Georjon

Mince, déjà huit heures moins le quart et je vais rater le repas...

Course folle à travers l'INSA, regard moqueur des étudiants sortant du restau le ventre plein et le rot gras aux lèvres.

La carte restau à la main, je bondis vers les deux cabines où officient d'habitude les deux employés aux gestes mécaniques. Personne, niet, fermé...

Je gravis quatre à quatre les marches menant à la salle du dernier espoir. J'aperçois dans les cuisines des plateaux d'entrée et des bassines en fer blanc contenant la viande depuis peu espérée.

Déjà d'autres ventres affamés m'ont rejoint. Je les compte du regard : 7, 8, 9, le nombre fait la force! Le temps de glaner plateau, assiette et couverts et me voilà oublieux de mon désarroi. En effet, les femmes de service sont prêtes à nous servir rapidement avant que cette bouffe ne parte irrémédiablement aux cochons. Nous tendons donc nos assiettes, quémandant cette nourriture qu'hier encore nous regardions avec dédain.

Mais voilà soudain qu'arrive le grand manitou du restau, le Danube Bleu de la nourriture, le Génie des Victuailles, le bien-nommé Georjon. Dans son langage rustique, il nous fait vite comprendre que le régime est aussi au programme du menu. En quelques mots : "Non, il est moins neuf, j'veux rien savoir." et hop, direction poubelle? Adieu croque-monsieur, boeuf à la sauce légumes et flan.

Bien entendu, comme tout directeur qui se respecte, le bien aimé Georjon a éludé toute discussion en se retirant dans son arrière-boutique.Son passage n'aura duré qu'une minute, mais ma faim, toute la nuit. Enfin, tant que les cochons (et Mr Georjon) ont bien mangé, tout va bien.

Erik

NB : Malgré son rôle despotique, le bienheureux Georjon n'est en fait que Directeur-Adjoint.

Vous vous souvenez certainement d'un article paru l'année dernière dans l'Insatiable et qui avait contribué à semer le doute dans l'esprit des élèves de 2ème année, l'approbation dans celui des 3GE de l'époque, et l'apoplexie à la tête du département.

Cet article était destiné à mettre les points sur les i, voire à donner un coup de pied dans la montagne d'immobilité qu'était le département Génie Electrique, Notre Département.

A la suite d'une foule de réactions, autant positives que négatives, nous avons décidé, élèves de 3ème année en GE, de créer une association d'élèves qui aurait un rôle multiple. Il s'agit au départ de remettre sur pieds le VFE, voyage de fin d'études. C'est un travail de longue haleine qui attend tous les élèves qui voudront se donner les moyens de leurs ambitions.

Notre association a aussi pour but de travailler de concert avec la direction du département de manière à dynamiser ce dernier.

A plus ou moins long terme sont prévues des rencontres avec d'anciens GE, des présentations d'entreprises ainsi que de multiples choses destinées à améliorer l'ambiance du département.

Les élèves ayant fait les premiers pas, nous ne doutons pas que le département nous appuiera et que nous pourrons, d'ici peu, accueillir toutes les personnes intéressées dans un local digne de ce nom.

Pour finir, sachez que malgré tout, peu d'entre nous regrettent leur choix, et que la dose de chiade à fournir en GE n'est ni plus, ni moins importante que dans n'importe quel autre département.

A bon entendeur, salut.

Pour l'ADEGE, Christophe 4GE.

PRINTEMPS CULTUREL

L'INSA de Lyon, l'école la plus sportive ? Personne ne le conteste ; L'INSA, l'école la plus "culturelle" ? Halte-là ! Méfions-nous du "culturel" ! Ce mot amène à l'esprit de navrants souvenirs : MJC, patronage et autres activités récréatives, honteusement agrémentées de piètres scènettes, de douloureuses auditions musicales, et autres expositions de sculptures en papier mâché ou de tableaux de nouilles.

Alors ? La culture à l'INSA ? C'est d'abord les associations d'étudiants qui, d'année en année, présentent des spectacles, des films, des concerts de qualité incontestable. Les sections Musique-Etude et Arts Plastiques-Etude, et le Centre des Humanités sont plus qu'un soutien à ces activités : actions pédagogiques, conférences, expositions, etc...

Ainsi du 19 février au 19 mai, la Rotonde est le lieu d'une mosaïque (quelle poésie !) d'activités "culturelles". Citons en quelques unes :

- semaine culturelle marocaine (mars) et africaine (mai),
- cinéma (Ciné-club Espagnol, CERAV avec courts-métrages, nuit du dessin animé) théâtre (TTI du 15 au 21 mars, troupe invitée en mai),
- Arts plastiques (conférence sur le design, expo élèves, expo art contemporain fin mars), et bien sûr (*) Musique (concerts Musique-Etude, CNSM, électroacoustique (30 avril) et l'Orchestre d'Auvergne dirigé par Kantorow le 23 Mars).

Pour les détails, ouvrez l'oeil : affichage, tracts, et autres formes de harcèlement publicitaire vous assailleront (comme d'habitude...).

Et pour finir :
"O primavera gioventù dell'anno, O gioventù primavera della vita"

(Pitié, pas de question, c'est culturel)

Jean-Michel, CGR, AMI, H228

(*)NdlA : ne manquez pas : "De l'avantage d'avoir plusieurs casquettes", aux éditions de la Rotonde, à paraitre prochainement. Certains auront compris la fine allusion.

La Roumanie se reconstruit

Le couple Ceaucescu est officiellement mort le 25 Décembre 1989 (le père Noël devient morbide). Désormais, le coeur de la dictature roumaine ne bat plus, mais après 25 ans de régime totalitaire, l'empreinte du "Conducator" demeure.

Empreinte morale, certes, mais également physique. En effet, actuellement, la Roumanie est un vaste chantier : des villages entiers ont été détruits par les bulldozers de Ceaucescu en application de son plan de systématisation prévu par une loi de 1974. Ce plan stipulait la destruction de plus de 6000 villages (sur environ 13000 existant) et donc le déplacement d'environ 3 millions de personnes dans des nouvelles cités. Le dictateur pensait ainsi augmenter les gains de productivité de l'agriculture, en centralisant la main d'oeuvre et en construisant de nouveaux centres agro-industriels.

Heureusement, ce projet est mort avec son auteur, et le chantier aujourd'hui reste en plan. Bien sur, vu l'ampleur d'une telle entreprise, le Conducator mégalomane se réservait la construction d'un immense palais à Bucarest, d'une architecture écrasante. Avec l'aménagement de tout un quartier, il a fallu pour ce palais raser un cinquième de la capitale !

D'ailleurs aujourd'hui, les nouveaux dirigeants s'interrogent sur le devenir de cette demeure. On parle d'y installer un complexe universitaire ou un centre culturel calqué sur le centre Pompidou de Paris, et on veut même y ajouter un musée des sciences et techniques, copié sur celui de la Villette. Et bien sûr, les japonais ont flairé la bonne affaire et sont désireux d'acheter le palais !

Beaucoup de travail donc, politique bien sûr, mais également de reconstruction pour la Roumanie laissée en bien mauvais état par la folie de l'ancien régime.

Olivier ROUARD

RALLYE CORPO

Le vendredi 16 mars 1990, la corpo Lyon III vous propose de participer au rallye Fac90 : rallye touristique délirant, et vous convie à la soirée de clôture de ce rallye à la salle des fêtes de Craponne à partir de 22h.
PAF 200 Fr par voiture (3 personnes maxi) ; 60 Fr pour la soirée.
Renseignez-vous le plus tôt possible (places limitées) à la corpo : bâtiment ASTREE, la Doua. (tel :78 72 86 32).

NdlR : Nombreux lots à gagner !

VENDREDI 23 MARS 1990
20h

Rotonde des humanités

Jean-Jacques KANTOROW

soliste et direction de

l'ORCHESTRE d'AUVERGNE

au programme :

Concerto pour violon en Ré mineur de MENDELSSOHN

Crisantemi de PUCCINI

Divertimento de BARTOK

Ouverture en Ut de SCHUBERT

Symphonie de chambre opus 110bis de CHOSTAKOVITCH

Il est vivement conseillé de réserver ses places, celles-ci sont numérotées

Informations et Réservations :
Association Musicale de l'INSA
Bâtiment 601 INSA
tél: **78-94-83-34**

Papier : Halte au Gaspillage

L'environnement se dégrade, la couche d'ozone s'effiloche, la terre se réchauffe (la neige ! la neige !), les mers se noient dans les déchets...

A tout cela, quelles causes ? La vénalité des industriels, le laxisme des politiciens ? Non : quelques gestes que nous n'effectuons pas et qui, multipliés par quelques 5 milliards, conduisent la Terre, **notre** Terre, au désastre...

Alors, le papier, ce papier que les Insaliens consomment par kilos (*) tous les jours, qu'en faire une fois qu'il est utilisé ? Le jeter à la poubelle, comme ça, bêtement, et attendre que poussent de beaux arbres tous neufs pour faire de nouvelles feuilles toutes blanches ?

Non ! Il convient de recycler votre papier gribouillé, vos magazines, vos journaux (y compris l'INSATIABLE ?....). Cela ne demande qu'un effort minimal et présente un intérêt écologique maximal : ralentissement de la destruction des forêts, arrêt des rejets de cellulose dans la mer...

C'est l'objet d'une nouvelle commission du BdE : récupérer le papier à recycler dans des containers placés dans les résidences, les départements, et à l'administration, puis le stocker et le revendre à une entreprise de recyclage. L'argent récupéré servira à autofinancer le projet. Bref, il y a à gagner le beurre (biologique) et l'argent du beurre.

Mais, car il y a un mais, ce projet requiert des bras forts (ou pas), des esprits valeureux (ou pas) et certainement motivés, enfin bref : une vingtaine d'élèves Zingénieux afin de vider régulièrement les containers et de porter le papier à l'entreprise.

Alors, si le sort du Séquoia Magistrus t'intéresse, si celui de l'Ulnus Parcifolia t'émeut et si tu es un nostalgique des grandes forêts de la Gaule druidique, viens nous rejoindre : ensemble, nous protégerons l'habitat traditionnel des écureuils.

Contacts : BdE
Blandine,Nathalie : H431
Thierry : F509

(*)NdlR : Ah, c'est donc ça la bouffe du Grand Restau !...

N'OUBLIEZ PAS LE 23 MARS

A la poubelle, les sabots, les costumes folkloriques, la bouse, et l'accent chuinté ! Au vide-ordures, les clichés de désert "culturel" du centre de la France ! C'est à Clermont-Ferrand qu'a été créé en 1981 "l'orchestre d' Auvergne", ensemble à cordes de 22 instrumentistes, recrutés au niveau international. Depuis, le public et les critiques ont reconnu le talent et les qualités de cet orchestre, dirigé depuis 1985 par le violoniste Jean-Jacques Kantorow. Cinq disques compacts, dès tournées en Europe (RFA, Suisse, Pays-Bas, Autriche...), aux USA, au Japon, et plus de 800 concerts, aussi bien dans de petites villes du Massif Central que sur les plus grandes scènes internationales. On a retrouvé l'Orchestre d'Auvergne sur France-Musique, au Grand Echiquier, et dans de nombreux festivals.

Maurice ANDRE (trompettiste) parle de l'ensemble en ces termes : "J'ai rarement entendu une telle technique, une telle musicalité ; cette formation est l'une des meilleures au monde".

Quant à Jean-Jacques KANTOROW : "Un talent époustouflant, le violoniste le plus prestigieusement original de cette génération que j'ai entendu" (Glenn GOULD).

Alors, le 23 Mars, ne ratez pas événement de l'année !

Informations et réservation : 78-94-83-34 et H228, F427

Jean-Michel, A.M.I.

CLUJI EN FETE

Cette année, le Club Jeux de l'INSA fête son dixième anniversaire. Pour marquer l'occasion, de nombreuses activités ont été organisées depuis le début de l'année :
- Un tournoi de tarot en 5 soirées, réunissant régulièrement plus de 40 joueurs passionnés !
- Un Killer, diaboliquement organisé, qui fait stresser plus de 25 assassins. A l'heure actuelle, il reste encore quelques tueurs qui rôdent la nuit, à la recherche de leurs victimes.

Mais le 17 mars, le CLUJI ose ce qu'il n'avait jamais tenté auparavant : TIL90, le seul tournoi de jeux de rôles de la région lyonnaise. Avec l'aide des revues Grall et Casusbelli, et des magasins de jeux "*A vous de Jouer*" et "*Descartes* ", TIL90 réunira des représentants de nombreux clubs de la région (les Paladins, les Traboules, le Troll Bossu de Roanne, Krack,...) qui s'affronteront dans :
- un tournoi de jeux de rôles (règles AD&D deuxième édition) en deux manches de cinq heures,
-une rencontre interclubs de Wargame avec figurines 25 mm, thème médiéval-fantastique (règles l'Arc et la Griffe),
- une Nuit du Jeu, où se dérouleront de nombreuses parties proposées par les membres du CLUJI (jeux de plateau, jeux de rôles,...).

TIL90 aura lieu le 17 mars dans les salles MP (1er cycle).
Pour tout renseignement ou inscription, contacter :**Eric au H 615.**

ET VIVE LE BRIDGE

Depuis la mi-novembre, l'INSA compte un nouveau club : le CLUB BRIDGE.
Il se porte très bien. Nous comptons à l'heure actuelle une vingtaine d'adhérents et nous n'avons pas encore fait le plein. En effet, l'effectif ne tient compte que des adhérents débutants.
Le fonctionnement actuel consiste en des cours pour débutants, donnés par un professeur de la Fédération Française de Bridge, se déroulant tous les lundi soirs à 20h. La méthode utilisée est très conviviale et nous jouons déjà.
Nous avons participé à un concours, ce qui nous a permis de prendre confiance, et qui nous a bien amusé aussi.
Nous publierons dans un futur *Insatiable* les dates de nos futurs concours.
Pour tous contacts, consulter :
THIERRY au H603.
A BIENTOT !

Grande coupe INSA

Couronnée par les retentissants succès des deux premières éditions -nos jambes et nos foies s'en souviennent encore- et non découragée par le peu de neige que St Gillot-Pétré nous accorda en 89, notre nouvelle équipe s'est mise en quatre, que dis-je en seize, pour vous mitonner ce petit week-end que nous espérons mémorable...

LA 3° GRANDE COUPE INSA
Les Orres
10 et 11 mars

Faisant fi de toutes les difficultés, votre ski-club bien aimé a réuni tous les ingrédients nécessaires à un cocktail détonant: une bonne dose de ski et de soleil, quelques grammes de slaloms et surtout l'étincelle de folie et de bonne humeur que vous voudrez y apporter, le tout servi par une organisation dont l'efficacité, nous l'espérons, n'aura d'égal que sa discrétion.

J'entends déjà ici les grincheux ronchonner "Moi, j'aime pas les slaloms", auxquels je réponds sur le champ -aux grincheux, pas aux slaloms- qu'importe le flocon, pourvu qu'on ait l'ivresse! L'essentiel n'est pas de gagner (sauf si on perd) mais de participer; quand aux piquets, ils sont à prendre du bon côté, et peuvent vite revêtir un aspect grisant même pour les novices.

D'autant plus (je vous aurai prévenu) que nos sponsors s'étant montré plutôt généreux, personne ne repartira les mains ou l'estomac vides. Quant au prix, gaussez-vous allègrement (pas trop longtemps quand même, les premiers arrivés seront les premiers servis); jugez-en plutôt: un allez-retour en bus grand confort (dont la bielle travailleuse n'a d'égale que ses essieux de velours), 2 petites nuits douillettes en studio de 4, un ski-pass de 2 jours, l'intégralité des repas -du petit dej" au dîner bien arrosé, en passant par les vins chauds ou collations diverses-, l'accès à toutes les courses et la possibilité d'obtenir "la flèche", le "derby multiglisses" (ou délire par équipe), la soirée du samedi sans la pure tradition insalienne... Le tout pour, ouvrez grandes vos oreilles, 400F!!.

Pour les plus difficiles à convaincre, sachez que les Orres est une station des Hautes-Alpes, située entre 1700 et 2700 mètres, qui profite de la neige du Dauphiné et du soleil méditerranéen, et qui propose 60 km de pistes.

Si vous vous imaginez déjà en haut de l'affiche, si vos jambes sautillent d'impatience ou si votre dernière fête commence à dater quelque peu, alors passez rapidement du côté du SKI-CLUB, de préférence par équipe de 4 et les mardis et jeudis entre 13h et 14h, où c'est avec une joie non dissimulée que nous vous accueillerons.

La Marmotte masquée et Antoine déconne

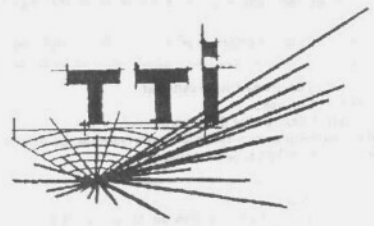
CALENDRIER DES CROISIERES 1990

Week-ends :
3 et 4 mars
21 et 22 avril
5 au 8 mai
2, 3 et 4 juin
27 et 28 octobre
10 et 11 novembre
destinations : L'île de Porquerolles, l'île du Levant, les calanques de Cassis...

Semaines :
1ᵖ semaine de Pâques (31 mars au 6 avril)
2° semaine de Pâques (7 au 13 avril)
les 2 semaines de Pâques
1 semaine en septembre
destination : la Corse, les Baléares, la Costa Brava...

Ce calendrier peut être augmenté à la demande, avec des catamarans habitables pour certaines dates. Les débutants sont aussi les bienvenus. Venez vous inscrire rapidement (à l'INSA) :permanences tous les mardis de 13h à 14h au rez-de-chaussé du D
Xavier D715
Hughes F410

Prix indicatifs:location (WE : 250F, semaine : 750F), licences FFV (WE : 35F, annuelle 150F)
non compris : bouffe, transport, bière, pastis...



Une vieille dame revient dans son village natal. Elle est richissime, le village est au bord de la faillite. Elle offre cent milliards contre la vie de l'homme qu'elle a aimé et dont elle veut se venger...sacrifice que le maire propose à ces concitoyens en ces termes : "Que ceux qui, d'un coeur pur veulent réaliser la justice lèvent la main."

Voilà la force, le coup de génie de F.Dürrenmatt. On sait que le miroitement de l'or aveugle et corrompt les âmes les plus belles. Mais elles exigent encore, ces âmes délicates, de pouvoir se regarder en face. C'est l'horrible vérité qu'on pourrait transposer sur la scène de n'importe quel théâtre de la vie publique ou privée.

A la Rotonde de l'INSA du 15 au 21 Mars (relâche le 18 Mars), présentée par la Troupe Théâtrale de l'INSA, qui fidèle à ses traditions, essaye de présenter à son public des pièces imposantes par leur taille, cette tragi-comédie comme l'appelle son auteur, mêle à un humour grinçant et cruel, une tension dramatique exacerbée. A voir à l'INSA, mais aussi le 26 Mai au centre culturel de Villeurbanne, 234 cours E.Zola.

BOL D'AIR

Cet article s'adresse à tous les sportifs de l'INSA (sport en chambre y compris). Vous qui aimez la course à pied, le vélo, le tandem... et les patins à roulettes, le BOL D'AIR est fait pour vous.
Le BOL D'AIR, c'est :
-> une formule : relais cyclopédestre de 14 étapes parcourues à pied, à vélo, en tandem et en patins à roulettes.
-> un cadre : les routes pittoresques du Beaujolais.
-> des étudiants : Centrale (Paris et Lyon), ESC Lyon, Véto, INPG...
-> des entreprises : Rhône-Poulenc, RVI, Manpower, Procter & Gamble...
-> des champions : J. Longo, A. Mimoun, H. Anglade, A. de Caunes (?)...
-> une date : Samedi 12 Mai 1990.

Notre ambition : vous faire passer une journée mémorable entre sportifs de tous horizons. Votre présence est donc indispensable.

Alors, n'hésitez plus à constituer une équipe de 15 personnes (dont 3 filles minimum), contactez nous au Bureau des Sports de l'ESC Lyon au 78.33.59.27 et demandez Pascale, Marc ou Serge pour plus de renseignements.

TCI NEWS

Le TCI vous rappelle :
- qu'il vend des balles à 35 Frs, des survêtements NASSAU (plusieurs coloris) à 250 Frs
- des grip à 10 Frs
- des chaussures PRO SPECS de 200 à 400 Frs
- qu'il corde toutes les raquettes , nylon vert ou fluo : 80 Frs
- qu'il recrute toute personne intéressée par l'organisation du tournoi, par la recherche de sponsors, ou la gestion des terrains du H.

La sixième édition de la coupe Caroline débutera le 20 février et se poursuivra jusqu'au week-end des 24 heures. Le tournoi est ouvert à tous, licenciés ou non. Dépêchez-vous de venir vous inscrire. Nous vous attendons encore plus nombreux que l'année dernière.

N'hésitez pas à venir encourager les joueurs. Il y a de nombreux lots à gagner . Bonne chance à tous!

Le TCI

PS : Le TCI se trouve au H43, permanences du lundi au vendredi de 13 h à 14 h et le week-end sur les cours.

Une télé avec un globe, une antenne parabolique dessus ; ne dites pas que vous n'avez jamais vu ce logo. Chaque jour, vous passez devant les affiches présentant les programmes du club TV Sat.

Nous vous en avions parlé lors de la dernière parution de l'Insatiable, à présent, il est né. Youpi!!!

Janvier étant une période plutôt difficile pour beaucoup d'Insaliens (!!!), nous avons démarré en douceur (un problème de fonctionnement d'une des antennes nous a légèrement handicapés la semaine dernière, et a pu décevoir certains d'entre vous ; nous les prions de nous en excuser, ce sont des choses qui arrivent!), mais à présent, le club est rodé, qu'on se le dise!

La première soirée en allemand a bien marché, nous espérons qu'il en sera de même pour l'espagnol que nous lancerons dans quinze jours.

A ce propos, nous recrutons des permanenciers (une soirée par mois environ) intéressés par l'allemand ou l'espagnol, et pourquoi pas le russe ou l'italien, d'ici quelques semaines? (téléphobes s'abstenir)

Alors TV Sat, c'est de 19 à 22 heures, tous les jours de la semaine, en 020 des humas ; la télé d'ailleurs!

Renseignements :
Gilles H426
Arnaud C216
Emmanuel F325

MADONNA FOR EVER

Nous venons tous d'horizons différents, mais cependant nous avons tous un point commun qui nous unit : notre foi en Madonna.

Nous vous proposons donc un FAN-CLUB MADONNA, avec pour activités principales :
-échanges de photos, posters, d'autocollants de la star,
-prêts de disques et de cassettes,
-échanges d'articles de magazines pour compléter votre collection (Podium, Top 50, Salut, OK!, etc...)
-des réunions pour partager ensemble notre amour de Madonna

Nous vous espérons nombreux à répondre à notre appel.
Contacts : Lionel (H 117) et Michel (dit Marius : H 502).

FORUM : MODE D'EMPLOI

Avant :
- Faites un bilan personnel : Qui êtes vous? Que voulez-vous?
- Préparez votre CV (dactylographié). Un stand, tenu par un cabinet de conseil en gestion de ressources humaines, sera à votre disposition pour vous y aider.
- Demandez la liste des entreprises participantes. Documentez-vous sur celles qui vous intéressent) pensez aux questions que vous avez à leur poser.

Pendant :
- Meilleurs horaires :
* Le matin vers 10h.
* L'après-midi entre 13h et 14h.

Moins d'affluence; les recruteurs sont plus disponibles.
- Soignez l'allure : Ni débraillé, ni costume guindé. Tenue simple et correcte de rigueur.
- N'hésitez pas à aller à la rencontre des recruteurs. Ils sont là pour ça. L'accueil est la plupart du temps cordial; souvent des anciens INSA seront là pour vous parler de leur expérience.
- Les questions à proscrire (dixit les recruteurs) :
+ "Qu'est ce que vous avez à offrir?"
+ "Combien allez-vous me payer?"
- Demandez des renseignements sur la société, les opportunités de carrière. Elle peut aussi vous conseiller concernant l'intérêt d'une formation complémentaire.
- Profitez de tous les moyens mis à votre disposition pour avoir des contacts conviviaux : petits déjeuners, business lunch, bar.
- Si l'entreprise vous intéresse, proposez de laisser un CV; en général il sera accepté. Si cela est le cas, demandez comment elle reprendra contact avec vous. N'hésitez pas à demander une carte de visite de votre interlocuteur.
-Ne négligez pas les petites entreprises : elles peuvent vous proposer de bonnes opportunités.

Après :
- Archivez tous les documents récupérés. Notez la liste des sociétés à qui vous avez laissé un CV. Recontactez ces dernières une dizaine de jours plus tard pour savoir où en est votre dossier.

PS : Le forum est le meilleur moyen de trouver stage, emploi PFE ou VSNE*.

*Il faut s'y prendre au moins 12 mois avant l'incorporation. Le secteur est relativement bouché : 2000 VSNE attribués pour 20000 demandes.

CAPOTE

SIDA'venture...

La MNEF a su dès 1986, grâce à son expérience de la prévention, réagir très vite face à ce défi nouveau : le **SIDA**. Si l'on effectue un premier bilan de trois années d'action, trois caractéristiques de notre démarche peuvent être mises en valeur :

-une approche de la prévention prenant appui sur les modes de vie des jeunes ;

-un discours préventif alliant le message "prophylactique" et déclinant une approche en terme de valeurs : égalité, tolérance, solidarité...

-la conception de campagnes, essentiellement centrées sur la promotion du préservatif puisqu'il est très vite apparu comme un moyen efficace de protection alors que de nombreux obstacles s'opposaient à la diffusion de son utilisation.

Ainsi, en 1987 et 1988 : la diffusion de plus de 500 000 messages "Parlez-moi d'Amour" destinés à recentrer la prévention sur le quotidien, une approche "sensuelle" de la sexualité, en prenant appui sur la représentation "idéalisée" que se font les jeunes de leur sexualité a connu un succès réel.

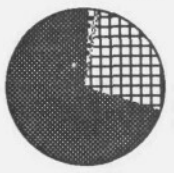
Ludique, ce message jouait sur le registre de l'humour, redonnant une certaine jeunesse à la chanson "année 30" de Lucienne BOYER. Non moralisateur (libre à d'autres de le mettre à l'index), il incitait au passage du message accompagné d'un préservatif "à qui on aime", en indiquant le mode d'emploi. Ce message rendait directement perceptible, par le texte du Dr Willy ROSENBAUM, et l'envoi de l'enveloppe, que ce sont les **"conduites" qui sont "à risques"** et non pas tel ou tel groupe. Dépassant alors le contenu prophylactique, notre action faisait passer une dimension humaniste de solidarité, elle assurait la prise de conscience que **chacun est concerné**, notamment dans sa **relation avec l'autre.** Il est clair en effet, que le plus souvent, les adolescents ont l'impression que le SIDA est un "truc d'adulte". Le préservatif est lui, associé à la méfiance de l'autre, aux rapports faciles, alors que les jeunes ont souvent une conception idéalisée de leur sexualité.

Les jeunes face au SIDA

Si certains ont pu considérer dans les premières années de l'épidémie, que seuls quelques "groupes à risque" étaient concernés par celle-ci... l'épidémiologie les aura conduit à plus de pragmatisme.

Les derniers chiffres, au 30 Septembre 1989, montrant que près de 30% des 8025 cas déclarés (cas cumulés depuis le premier enregistré en France) sont des jeunes **de moins de 30 ans.**

ENSEMBLE DE LA POPULATION



0-11MOIS	1,2%
1-4ANS	1,0%
5-9ANS	0,3%
10-14ANS	0,2%
15-19ANS	0,6%
20-29ANS	26,5%
30 ANS ET +	70,1%

Il est donc clair, comme l'affirmait l'Organisation Mondiale de la Santé pour la Journée Mondiale d'Information sur le SIDA, que les jeunes sont un "groupe critique" si l'on veut endiguer la propagation de l'infection à V.I.H. Alors que 0,8% des cas touchent les 10-19 ans, on trouve **26,5% des cas chez les 20-29 ans**. Compte tenu de ce que l'on sait des délais d'incubation de l'infection par le VIH, il apparaît bien qu'entre 10 et 19 ans les adolescents peuvent avoir des conduites à risque.

La prévention doit viser avant tout à **assurer une prise de conscience individuelle** (voir le tableau ci-dessus) et informer des moyens de protection (le préservatif par exemple), en orientant éventuellement sur des structures de soin et de prise en charge. Mais il est tout autant nécessaire de sensibiliser aux problèmes humains, aux risques d'exclusion que peut générer le SIDA.

Une exigence de Solidarité

Cette approche de la prévention a servi d'arrière-plan à deux projets de la MNEF en cours de réalisation :

-la mise en place de notre réseau d'intervenants-relais étudiants qui assureront un travail d'information dans les lycées et sur les campus, donc "sur le terrain"

-la création d'un centre d'accueil et de suivi thérapeutique, psychologique et social : le "Centre Pascal", en partenariat avec la FSEF et APARTS, s'adressera à la population jeune. Il offrira sur le point éthique la garantie d'une démarche de volontariat, d'anonymat et de gratuité. Il permettra donc aussi bien la prise en charge de jeunes qui disposent d'une couverture sociale que celle des jeunes qui en sont exclus ou qui souhaitent garder l'anonymat pour des raisons personnelles.

Avec le SIDA se met en place une situation de **mise à l'épreuve des valeurs de tolérance, de respect des libertés individuelles,** et de capacité de réponse rapide à un problème de santé publique majeur dans nos sociétés démocratiques. Des pays, quelques fois considérés comme des démocraties avancées, ont mis en place un arsenal répressif qui porte atteinte aux droits fondamentaux de la personne humaine : liberté de circulation, droit au travail, égalité d'accès aux soins...

Ainsi la réglementation américaine, en classant le SIDA parmi les "maladies dangereuses et contagieuses" (alors que le VIH est certes "transmissible" mais beaucoup trop fragile pour se communiquer par contagion comme la tuberculose ou la grippe) interdit l'accès de son territoire aux personnes séropositives ou malades. Cette atteinte à la liberté de la circulation est à l'origine de la mobilisation de nombreux acteurs de la lutte contre le SIDA (Ligue Internationale de la Croix-Rouge, Comité France SIDA, AIDES, MNEF...) pour le boycott de la 6ème Conférence Mondiale sur le SIDA, organisée par l'OMS à San Francisco en Juin 1990. Elle ne se fonde sur aucun principe dont l'efficacité soit avérée pour lutter contre le SIDA : on sait que ni l'isolement, ni le dépistage obligatoire ne peuvent contrer un virus qui s'insinue silencieusement et se dérobe à l'observation, quelquefois même de longs mois après la primo infection.

Notre réponse tient dans les principes rappelés par les 500 jeunes venus des quatre coins du monde, réunis par AD 89 pour l'adoption de la "Déclaration des Droits et Devoirs de l'Etre Humain", dont l'article 11 pose **le droit pour toute personne de ne pas subir de discrimination du fait d'une maladie.** Nous réaffirmons donc clairement notre refus de toute discrimination à l'égard des séropositifs et des malades, afin que le SIDA ne génère pas de nouvelles exclusions, mais aussi la nécessaire défense de l'égalité d'accès aux soins, l'importance de la **mobilisation des énergies de tous dans un réel élan de solidarité**, afin de relever le défi que représente le SIDA.

A l'occasion du 1er Décembre 1989, Journée Mondiale d'Information sur le SIDA, quatre-vingt-neuf jeunes dont Lio, Noir Désir, Jean-Hughes ANGLADE, Yannick NOAH, Paul BELMONDO, Enki BILAL... Eric GAYRAUD (de l'INSA) ont tenu à réaffirmer, à l'initiative de la MNEF, de Médecins du Monde, de l'APS, leur souhait d'un effort de recherche accru et d'une politique de santé publique alliant l'esprit de tolérance, le respect de la personne humaine et l'exigence de fraternité.

Jean-Luc ESTOURNEL
Président de la MNEF LYON

Informations SIDA :
ALS-16, rue Pizay -69001 LYON Tel : 78-27-80-80
MNEF/Bureau étudiant - 20, rue F.Garcin - 69003 LYON Tel : 78-60-38-11

Le cigare à moustaches De la manière de...

Prenez l'objet. Déchirez l'emballage. Posez le sur la tête, et déroulez le lentement, sans le déchirer, jusqu'en dessous... du nez (pas facile). Là, aspirez par la bouche et expirez très fort par votre bel appendice nasal (mais si, vous aussi madame). En réitérant l'opération, vous obtiendrez un festival de lumières et de couleurs du plus bel effet. Vous atteindrez ce qu'on appelle dans notre jargon de spécialiste, le stade "hydrocéphale", aussi appelé le stade "Tintin sur la lune". Pas de pétards, ça cartonne. Lors d'un repas de famille, vous pouvez pousser l'exploit en soufflant jusqu'à ce qu'il explose. Poum.

Amis Marcel des discothèques : gonflez le condom tel un ballon de baudruche, et envoyez-le sur la foule en délire. Les jeunes filles en fleur s'amuseront beaucoup à faire virevolter le jouet, jusqu'à ce qu'on leur explique ce que c'est vraiment. Horreur.

Pour les pervers : faîtes-en un porte-monnaie pour aller acheter vos miches ; la boulangère appréciera.

Pour les inconditionnels du fucking-animals, prenez la précaution d'emballer préalablement votre hamster afin de fourrer la belette sans qu'il explose.

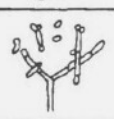
D'un point de vue purement technique, cet objet présente un rare degré de sophistication, puisque, de par sa structure FIFO (First In First Out), il vous permettra de faire Paris-Toulouse dans la nuit, sans crever. Admirez la performance ! Comme il est dit sur la notice d'entretien, "des années d'expérience feront toujours la différence".

Mais la seule et unique façon, reconnue par l'amicale des cyclistes, d'utiliser la chaussette en plastique, communément appelée sac à bourre, c'est d'en couvrir le petit avant de l'emmener au cirque, afin qu'il n'attrape pas le singe.

Ainsi, vous pourrez continuer de naviguer, la bitte au vent, fouetté par les embruns. Que Dieu nous préserve. Amen.

Pépin.

Les périls vénériens

	Les maladies	Incubation*	Remarques et traitements	Ce qui doit amener à consulter
	SYPHILIS (ou vérole) due au tréponème.	3 à 6 semaines, quelquefois plus, après le rapport contaminant.	Chancre : bouton dur, ou petite plaie, souvent indolore, sans pus, localisé sur les organes génitaux, mais aussi sur la langue, les lèvres, les amygdales, l'anus. Le chancre génital de la femme passe habituellement inaperçu car il est le plus souvent interne. Ganglions : non douloureux, au voisinage du chancre. Roséole : petites taches roses sur la peau apparaissant quelques semaines après le chancre. C'est souvent le premier signe apparent chez la femme. Plaques : dans la bouche ou sur les organes génitaux, très contagieuses.	A ce stade : guérison rapide après traitement. Si ces stades de début ont été méconnus, la maladie évolue silencieusement pendant des années vers des lésions tardives en particulier nerveuses. Seuls les examens de laboratoire la mettent en évidence.
	Le diagnostic est confirmé par la prise de sang. Examen capital auquel il faut recourir au moindre soupçon. La prise de sang devient positive 4 à 8 semaines après le contact infectant.			
	BLENNORRAGIE (ou chaude-pisse) due au GONOCOQUE	De 24 h à 15 jours, souvent 2 à 6 jours.	Urétrite: inflammation de l'urètre se traduisant par : - une brûlure à l'émission d'urines ; - un écoulement purulent à l'extrémité de la verge. Chez la femme : généralement aucun symptôme perceptible. Le meilleur signe est... l'écoulement urétral chez le partenaire.	Avec un traitement approprié entrepris tôt, guérison très rapide qui ne pourra être confirmée que par un examen de laboratoire.
	INFECTION A **CHLAMYDIA TRACHOMATIS**	Généralement imprécise.	Urétrite modérée intermittente. Chez la femme, peu de signes inflammatoires au début, mais attention aux complications : infection des trompes (salpingite silencieuse ou aiguë). Chez l'homme, infection du petit organe situé au-dessus des testicules (épididymite). Cause de stérilité chez l'homme et chez la femme.	Traitement approprié entrepris précocement et pendant au moins 15 jours chez les deux partenaires.
	INFECTION A **TRICHOMONAS VAGINALIS**	En moyenne 20 jours. Souvent impossible à préciser.	L'homme reste le plus souvent apparemment sain mais transmet la maladie. Chez la femme : pertes vaginales laiteuses et malodorantes, inflammation, démangeaisons du vagin.	L'homme doit être soigné en même temps que la femme.
	INFECTION A **CHAMPIGNONS,** le plus souvent CANDIDA ALBICANS	3 jours à 2 mois.	Chez la femme, inflammation importante du vagin et de la vulve, démangeaisons tenaces. Chez l'homme, souvent aucun signe, parfois rougeurs du gland.	Le champignon existe normalement dans l'organisme mais peut devenir pathogène et être transmis par voie sexuelle. L'homme et la femme doivent être soignés en même temps (traitement local).
	HERPES GENITAL dû à un Herpes virus.	2 à 7 jours ou plus pour la primo-infection.	Lésion caractéristique : bouquet de vésicules sur les organes génitaux.	Guérit spontanément en quelques jours. Récidive souvent. Chez la femme enceinte, danger pour l'enfant au moment de l'accouchement.
	PHTIRIASE due à Phtirius inguinalis, pou du pubis ou morpion.	Infection immédiate, grande prolifération.	Les poux se localisent dans les régions poilues du corps (pubis, poitrine, aisselles), leurs piqûres provoquent des démangeaisons, d'où des lésions de grattage qui s'infectent.	Parasitoses très fréquentes, gênantes mais peu graves. Des précautions particulières d'hygiène s'imposent, un traitement collectif doit être entrepris. Demandez à votre médecin.
	GALE due au Sarcoptes scabiei.		Les sarcoptes creusent des galeries sous la peau réalisant des sillons, cause de démangeaisons et de lésions de grattage (surtout la nuit).	
Rétrovirus lymphotrope.	**SIDA** (syndrome d'immunodéficience acquise) dû à un virus. La plus grave des MST.	15 jours à 5 ans.	SIGNES GÉNÉRAUX : fièvre, amaigrissement, toux, diarrhée, ganglions, asthénie. SUJETS À HAUTS RISQUES : ces symptômes sont évocateurs lorsqu'ils surviennent chez des homosexuels masculins et des toxicomanes par voie veineuse. INFECTIONS OPPORTUNISTES : pulmonaires, cérébrales, cutanéo-muqueuses : Herpès, Candidose, Cytomégalovirose. MALADIE DE KAPOSI : forme épidémique : petites tumeurs cutanées violacées et surtout muqueuses. Formes atypiques fréquentes.	Traiter les affections opportunistes et la maladie de Kaposi. Traitement du syndrome déficitaire à l'étude. Traitement prophylactique : bonne hygiène, usage de préservatifs, limiter le nombre des partenaires. Sélection des donneurs de sang.
	VEGETATIONS VÉNÉRIENNES ou **CONDYLOMES.**	4 à 12 semaines.	Petites excroissances blanchâtres rosées. Attention si au niveau du col de l'utérus.	Très contagieuses. Soigner le/la partenaire en même temps.

* Durée qui s'écoule depuis la contamination jusqu'à l'apparition des premiers signes.

...Et si vous complétiez vos études par une formation marketing

Voici le CSTM de l'IDRAC

Formation
en 11 mois et 3 étapes

- 4 mois intensifs d'acquisition des connaissances théoriques.
- 4 mois de séminaires animés par des professionnels de l'entreprise.
- 3 mois de mission en entreprise

Conditions d'admission :

- Sur diplôme de l'enseignement supérieur après analyse de votre dossier, tests et entretien personnel.
- Les dossiers d'inscription sont à retirer auprès du secrétariat de l'IDRAC.

IDRAC
L'ÉCOLE DE L'ACTION

IDRAC LYON
20, rue du Général Dayan
69100 Lyon Villeurbanne
Tél. : 78.93.06.25

Impact

Toutes petites annonces

WANTED

GESC recrute deuxième, troisième année motivé(e)s pour développer ses activités.Apportez du sang frais dans nos rangs. Pour tous renseignements

Thierry H507

Manchot main gauche cherche manchot main droite pour acheter paire de gants...

Nico H416